



Association nationale
des retraités fédéraux
National Association
of Federal Retirees

ÉTÉ 2025
PRIX : 4,95 \$

LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

Sage



Ô Canada!

Nos membres et bon nombre de Canadiens s'efforcent de soutenir l'économie canadienne.

PAGE 8

La littérature de chez nous

PAGE 12

Approches autochtones sur le vieillissement

PAGE 16

Postes Canada : Retournez les copies non livrées à
Retraités fédéraux, 865 ch. Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Dites bonjour à l'assurance voyage belairdirect

En tant que membre de l'**Association nationale des retraités fédéraux**, nous voulions vous informer que, dès le 1^{er} juillet 2025, l'assurance voyage Johnson (MEDOC^{MD}) deviendra l'assurance voyage belairdirect.

Vous bénéficierez de la même couverture, des mêmes tarifs exclusifs et service dédié, simplement sous un nouveau nom. Aucune action n'est requise de votre part.

Alors, détendez-vous et nous vous contacterons bientôt.



belairdirect.
assurance voyage

ÉDITEUR

Andrew McGillivray

RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Campbell

GESTIONNAIRE DES PUBLICATIONS

Karen Ruttan

COORDONNATEUR À LA RÉDACTION ET À L'ÉDITION

Alex Charette

COLLABORATEURS

Amy Baldry, Marg Bruineman, Charles Enman, Mick Gzowski, Patrick Imbeau, Dayanti Karunaratne, Richard Lam, Sayward Montague, Jessica Searson, Peter Simpson, Kyla Zanardi

SERVICES DE TRADUCTION

Annie Bourret, Caroline Bernard, Makylène Goyet, Sandra Pronovost, Lionel Raymond

INFOGRAPHIE

The Blondes – Branding & Design

IMPRESSION

Dollco Printing

COMITÉ DES PUBLICATIONS ET DES COMMUNICATIONS

Carol Grieco, Rick Brick, Roland Wells

Pour écrire à la rédactrice en chef ou pour communiquer avec l'Association nationale des retraités fédéraux :

865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9
sage@retraitesfederaux.ca

Le magazine Sage est publié sous licence.
Publication n° 40065047 ISSN 2292-7174

Les exemplaires non distribués doivent être retournés à l'adresse suivante :
Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Pour les abonnements ou toute information à des fins publicitaires dans Sage, composez le 613-745-2559, poste 300.

Prix au numéro : 4,95 \$

L'abonnement annuel pour les membres est de 5,40 \$ et est inclus dans l'adhésion à l'association. L'abonnement annuel pour les non-membres est de 14,80 \$. Les non-membres peuvent communiquer avec l'Association nationale des retraités fédéraux pour s'abonner.

Le contenu du magazine Sage — y compris les opinions sur les finances et la santé, ainsi que d'ordre médical — est fourni à titre informatif seulement et ne remplace en aucun cas les conseils d'un professionnel.



REPORTAGES

8 Ô Canada!

Nos membres et de nombreux Canadiens font preuve de patriotisme! Ils achètent des articles fabriqués localement ainsi que des produits canadiens, tout en affichant des drapeaux et en faisant ce qu'ils peuvent pour soutenir l'économie canadienne. **MARG BRUINEMAN**

12 La littérature de chez nous

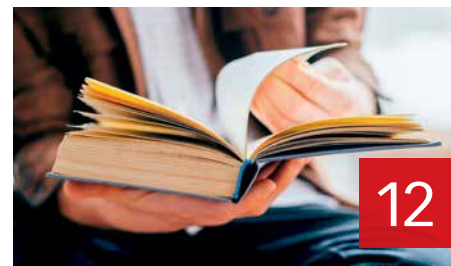
La littérature canadienne dépasse les attentes en matière de réputation internationale, et les romans canadiens remportent beaucoup de succès. Nous examinons ses attraits culturels. **PETER SIMPSON**

16 Approches autochtones sur le vieillissement

Poursuivant notre ode au Canada, nous examinons les enseignements tirés des perspectives autochtones sur le vieillissement et le traitement qu'elles réservent à leurs aînés. **DAYANTI KARUNARATNE**

20 Voyager dans notre terroir

Bon nombre de nos membres envisagent de découvrir les magnifiques paysages du Canada, tout en évitant les États-Unis cet été et jusqu'à l'automne. **JENNIFER CAMPBELL**



DANS CHAQUE NUMÉRO

5 Message du président

6 Cher Sage

7 Message du DG

24 Partenaires privilégiés, audition

25 Partenaires privilégiés, voyage

27 Partenaires privilégiés, assurance

28 Défense des intérêts en action

30 Infopensions

31 Bilan santé

32 Le coin des vétérans

33 Profil d'un membre

35 Profil d'un bénévole

36 Nouvelles de l'association

39 Votre section en bref

43 Avis de décès

44 Gagnants de la Méga campagne de recrutement

46 Membres

Programme privilège de Rogers pour les membres de Retraités fédéraux



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

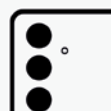
Abonnez-vous ou passez à un téléphone 5G



Obtenez le Samsung Galaxy A15 5G



Écran
6,5 po



Appareil photo
de 50 Mpx



Recharge
ultra rapide

5G

Couverture
de 5G

avec **les appels et textos illimités partout au Canada**

pour seulement
28.75 \$/mois

20 \$/mois

OU

avec **les appels et textos illimités partout au Canada et 50 Go de données**

pour seulement
68.75 \$/mois

40 \$/mois

(après le crédit sur facture, taxes en sus) pendant 24 mois avec des paiements automatiques et rabais du programme lors du financement d'un appareil. Plein prix de l'appareil : 316 \$. Des frais de configuration de 75 \$ s'appliquent à toutes les mises à niveau.

Gardez le contact, grâce aux forfaits sans-fil 5G exclusifs de Rogers

Parlez à votre **gestionnaire de compte dédié** de Red Wireless pour passer à Rogers, et profitez d'un service sans-fil **simple** et **abordable**, sans frais d'activation et avec une **garantie de satisfaction de 30 jours**.

1-888-271-6793

redwireless.ca/retraites-federaux

red wireless

Ce programme est offert par Red Wireless, votre concessionnaire Rogers exclusif. L'offre peut être modifiée sans préavis. L'offre s'adresse uniquement aux nouveaux clients du service mobile de Rogers. Taxes en sus. Programme privilège de Rogers. Les offres ne sont pas disponibles en magasin. Une vérification de l'adhésion est nécessaire. Rogers se réserve en tout temps le droit d'exiger une preuve d'adhésion de chaque membre. Pour les forfaits et offres admissibles aux clients actuels de Rogers, des frais uniques de 75 \$ pour l'inscription au Programme privilège de Rogers peuvent s'appliquer. Les clients actuels qui ont un forfait courant de Rogers pour compte Grand public dont l'abonnement à durée déterminée arrive à échéance dans 6 mois ou moins et qui passent au forfait ci-dessus ne sont pas admissibles au rabais. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres rabais et/ou offres promotionnelles à l'intention du grand public offerts par Rogers. Le forfait et l'appareil figureront séparément sur votre facture. © 2025 Rogers Communications.

ROGERS Concessionnaire autorisé



Une AAM importante se profile

Cette assemblée annuelle des membres préparera le terrain pour les années à venir. **PAR ROY GOODALL**

A lors que nous nous approchons de l'assemblée annuelle des membres (AAM) de 2025, j'aimerais prendre un moment pour réfléchir à nos réalisations de la dernière année.

Tout d'abord, le Comité d'octroi des fonds de la Réserve nationale pour l'infrastructure des sections a été très actif dans l'exercice de son mandat. Il a donné des conseils et a formulé des recommandations au conseil d'administration concernant les demandes de financement des sections.

Nous avons également entrepris plusieurs études qui, au moment de mettre sous presse, en étaient à différents stades de présentation de leurs conclusions, certaines étant terminées, d'autres prêtes à formuler des recommandations au conseil.

Nous avons reçu l'examen de la gouvernance ainsi que, parmi d'autres, le rapport du Comité spécial sur la structure de l'association.

Ces études devaient être terminées à la fin mai, et nous nous attendions à des commentaires lors des réunions de district qui ont eu lieu en mai. Par la suite, le conseil d'administration recevra d'autres commentaires lors du Forum des présidents à l'AAM et, lors de sa réunion suivant l'AAM, il finalisera ses décisions concernant les recommandations.

Toutes les études que nous avons menées nous ont appris une chose : les membres souhaitent une modernisation. Ils veulent du changement, tout simplement, et sont prêts pour celui-ci.

En ce qui concerne le Comité spécial sur la structure de l'association, il comprend trois sous-comités qui examinent la structure des districts, la taille et les limites des sections, les services offerts aux membres et les besoins exprimés par ceux-ci. Nous avons reçu les contributions des consultants que nous avons engagés, et nous avons de nombreuses idées à considérer.

À présent, le conseil d'administration doit proposer la structure qu'il juge appropriée et la présenter. Lorsque nous aurons pris une décision définitive, nous devrons examiner nos règlements administratifs ainsi que les modifications proposées à ceux-ci.

Étant donné les changements fondamentaux qu'on étudie actuellement dans le but de moderniser l'organisation, il est juste de dire que l'AAM de 2025 — dont le thème est « Un dialogue bâtisseur. Collaborons à un avenir plus robuste » — sera importante.

En plus de ces démarches, j'ai animé un webinaire à Edmonton sur la proposition du gouvernement de Danielle Smith de retirer la province du Régime de pensions du Canada au profit de son propre Régime de pensions de l'Alberta. Nos idées ont été bien accueillies, et le webinaire en valait la peine.

J'ai hâte de voir certains d'entre vous à l'AAM et d'entendre les idées des membres par l'intermédiaire de vos représentants élus. ■

Roy Goodall est le président de Retraités fédéraux.

Cher Sage

Les lettres ont été révisées pour respecter la grammaire et l'espace alloué.

Cher Sage,
Votre article sur l'intelligence artificielle (IA) était intéressant, mais il ne mentionnait pas l'objectif évident du secteur privé des soins de santé. L'IA est utilisée pour surveiller nos cœurs, nos déplacements et même notre utilisation des toilettes. Cela signifie que moins d'êtres humains seront nécessaires pour s'occuper de nous, et j'imagine que, un jour, nous nous retrouverons seuls à parler avec la [machine], en nous demandant pourquoi elle ne veut pas ou ne peut pas nous aider.

Rob Vanderkam, Lanark (Ontario)

Cher Sage,
L'article sur les caisses de retraite et l'ingérence politique en Alberta m'a estomacé (numéro du printemps 2025). M. Patrick Imbeau, expert en sécurité du revenu de retraite, nous apprend que l'Alberta a tout simplement remercié le conseil d'administration qui gérait les fonds de retraite des enseignants et de la fonction publique albertaine. M^{me} Danielle Smith a nommé Steven Harper, ancien premier ministre du Canada, comme président du nouveau conseil d'administration. N'y a-t-il pas là un conflit d'intérêt? Est-ce un début de manque de transparence dans la gestion des régimes de retraite au Canada? En souhaitant que cela ne fasse pas bouler de neige avec les autres régimes de retraite provinciaux et fédéraux!

Michel Bérubé, St-Lambert-de-Lauzon (Québec)

Cher Sage,
J'ai lu avec intérêt l'article de Patrick Imbeau concernant la réingénierie du régime de pensions de l'Alberta. Bravo à Danielle Smith d'invoquer le principe du mérite et de rejeter les politiques sur la diversité, l'équité et l'inclusion, ainsi que sur l'environnement, le social et la gouvernance. Les administrateurs et les gestionnaires ont le devoir fiduciaire d'embaucher les meilleurs talents dans le but de réaliser des profits. S'ils ne le font pas, on devrait les congédier. Si l'on s'inquiète de l'ingérence politique dans les caisses de retraite, pourquoi ne pas parler du Régime de rentes du Québec? Sage, vous paraissez à peu près aussi impartial que Radio-Canada ces temps-ci.

Ron Woodward, Toronto (Ontario)

Cher Sage,
Merci pour votre article intitulé « Nous changeons leur vie ». Un grand nombre des militaires dont le service a été court (libérés avant d'être admissibles à une pension) ne savent peut-être pas qu'ils pourraient avoir droit au soutien d'Anciens Combattants Canada (ACC). Votre publication est un excellent moyen d'informer les membres de la fonction publique, qui ont parfois un passé militaire, de ces droits potentiels. Merci de continuer à publier de l'information sur les vétérans et à aider les personnes qui ont servi à mieux connaître l'aide que pourrait leur offrir ACC.

Al Jones, Almonte (Ontario)

Cher Sage,
J'apprécie le magazine Sage. Dans le numéro du printemps 2025, l'article sur les mesures de soutien pour les vétérans répertorie les bureaux de Le Fermier Vétérinaire en activité au Canada, mais le bureau de Terre-Neuve (T.-N.) a été omis. L'emplacement de T.-N. est géré par un

groupe formidable qui aide de nombreux vétérans ici.

Leslie Osmond, St. John's (Terre-Neuve)

Cher Sage,
J'ai lu vos histoires touchantes dans « Amour perdu et retrouvé ». Cela m'a rappelé l'histoire de mon père. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il était en poste en Angleterre. Il y a rencontré une femme sur la base et ils sont tombés en amour. Lors d'une de ses missions en 1944, il a été porté disparu au combat. Quand il a été libéré du camp de prisonniers après la guerre, sa bien-aimée avait disparu. Il est retourné au Canada, a rencontré ma mère et l'a épousée en 1951. Ils ont vécu heureux à Toronto jusqu'au décès de ma mère en 2007. Quelques années plus tard, une femme de l'Angleterre qui tentait de retrouver les Canadiennes ayant travaillé sur sa base a communiqué avec lui. Elle lui a remis une liste. En la parcourant, il est tombé sur un nom... celui de son premier amour. Divorcée et retraitée, elle résidait à Orillia. Leur amour s'est ravivé et ils ont passé plusieurs belles années ensemble.

Deedee Davies, Burlington (Ontario)

Cher Sage,
Me voilà encore à vous écrire au sujet de l'orthographe erronée de Corner Brook dans votre récent article sur Brian Caines. Je vous avais déjà écrit lorsque vous l'aviez mal orthographié dans un précédent numéro du magazine. Quand allez-vous enfin faire ce qu'il faut? Il est important de bien écrire le nom de la ville natale d'une personne.

Shirley Bellemare, Ottawa (Ontario)

Merci de nous avoir signalé notre erreur, Shirley. Nous sommes vraiment désolés et ne referons plus cette faute.



Continuez à nous envoyer des lettres et des courriels.

Adresse postale : Association nationale des retraités fédéraux, 865, chemin Shefford, Ottawa (Ontario) K1J 1H9

Adresse électronique : sage@retraitesfederaux.ca

Les membres veulent s'impliquer

Un sondage sur l'engagement des membres qui faisait partie de l'examen de la gouvernance de notre association a constaté que les membres veulent s'impliquer davantage dans nos démarches de défense des intérêts et la direction future de l'association.

PAR ANTHONY PIZZINO

Il est difficile de croire que le mois de juin est pratiquement là. Bientôt, bon nombre de nos bénévoles se réuniront à Gatineau, au Québec, pour notre assemblée annuelle des membres (AAM), sous le thème « Un dialogue bâtisseur — Collaborons à un avenir plus robuste ». J'ai hâte de rencontrer plusieurs d'entre vous.

Nous avons connu un printemps chargé et j'ai beaucoup à vous dire. Premièrement, les élections fédérales. Avec l'aide de nombreux bénévoles, nous avons réussi à transmettre les priorités de notre association aux candidats à ces élections. Je remercie tous les membres qui ont participé à notre campagne pour faire connaître nos priorités. Maintenant, nous nous affairons à organiser des rencontres avec les représentants du gouvernement, en priorisant ceux qui occupent les rôles qui touchent le plus nos membres, pendant les 100 premiers jours du mandat de leur gouvernement.

Entre-temps, le conseil d'administration national (CAN) a reçu en mars un rapport préliminaire de la société-conseil qui procède à l'examen de la structure de gouvernance et de l'efficacité de l'association.

En avril, la même société-conseil a présenté ses recommandations au CAN. Ce rapport représente l'aboutissement d'un grand nombre de recherches entreprises par la société-conseil, dont un sondage distinct auprès des membres; un examen des précédents sondages sur l'engagement des membres; un examen des documents

de gouvernance, des procès-verbaux du CAN et de la documentation de l'AAM; ainsi que des entrevues avec la plupart des présidents de section et des membres du conseil d'administration et de la haute direction, sinon tous. L'une des conclusions préliminaires retentissantes du sondage auprès des membres était que ceux-ci souhaitent vraiment s'impliquer davantage dans la défense des intérêts et la direction qu'emprunte l'association.

Toujours au sujet des membres, nous connaissons une croissance. Nos 171 000 membres font de nous le plus important organisme national de défense des membres actifs et retraités de la fonction publique fédérale, des Forces canadiennes et de la Gendarmerie royale du Canada ainsi que des juges de nomination fédérale à la retraite, de leurs conjoints et de leurs survivants. Cependant, nous pouvons encore augmenter le bassin de membres et, par conséquent, la portée et l'influence de notre association. Nous travaillons d'arrache-pied à définir quelques stratégies pour le faire, notamment une campagne de recrutement numérique des membres ciblant l'ajout de nouveaux membres à nos listes.

Pour veiller à accroître l'influence de l'association, il faut augmenter la visibilité des enjeux qui importent aux retraités fédéraux. Ce que nous avons fait de manière proactive. Par exemple, nous avons publié une déclaration sur l'imposition de tarifs douaniers américains sur les

marchandises canadiennes, en évoquant particulièrement la façon dont cela touche les aînés à revenu fixe. Cet article a été publié dans le *Toronto Star* comme contenu commandité et un article d'opinion portant sur le même sujet a paru dans le *National Newswatch*. J'ai également été interviewé par *CTV News* à ce sujet. Puis, le 25 mars, le *National Post* a publié un article sur les appels à l'action lancés par l'association par rapport aux enjeux concernant les aînés lors des élections fédérales.

En tant qu'organisation nationale, nous ne pouvons pas non plus ignorer que nous nous trouvons dans un climat d'hostilité, d'agression et de manque de tolérance de la part de notre voisin du Sud. Le respect et l'inclusivité sont des valeurs qui nous sont chères et elles correspondent souvent directement à nos priorités de défense des intérêts, car nous défendons ces valeurs pour tous les aînés tout au long de leur retraite.

Je profite d'ailleurs de l'occasion pour assurer nos membres que ces valeurs demeurent une priorité pour nous en tant qu'association.

Enfin, je voulais garantir aux membres que, bien que l'assurance voyage MEDOC^{MD} est rebaptisée belairdirect, la police reste exactement la même. À la page 27, vous trouverez un article expliquant qu'il ne s'agit que d'un changement de nom et qu'il aura lieu le 1^{er} juillet. ■

Anthony Pizzino est le DG de Retraités fédéraux.



Ô Canada!

Bon nombre de Canadiens, dont nos membres, utilisent leur pouvoir d'achat pour soutenir l'économie canadienne.

PAR MARG BRUINEMAN

Judy Hutmacher « brandit le drapeau » de sa porte de garage et sur sa voiture depuis que Donald Trump a commencé à menacer la souveraineté du Canada et son économie avec des tarifs douaniers.
Photo : Richard Lam Photography



Pour Judy Hutmacher, brandir le drapeau canadien a pris un tout nouveau sens. Cette membre de Retraités fédéraux en arbore désormais un sur sa voiture et un autre à son domicile de Surrey, en Colombie-Britannique.

Lorsqu'il est devenu évident que Donald Trump envisageait sérieusement d'imposer des tarifs douaniers variables sur les produits canadiens, la nouvelle de Canadiens vendant leurs biens immobiliers aux États-Unis s'est rapidement répandue. Des Canadiens ont ensuite annulé leurs projets de voyage aux États-Unis. Puis, ils se sont tournés vers les produits faits au Canada.

Entre les conséquences à long terme sur leur portefeuille, l'atteinte à leur identité canadienne et l'idée que leur pays pourrait devenir le 51^e État, les Canadiens — dont les membres de Retraités fédéraux — cherchent des moyens de renforcer l'économie du pays et de gagner en autonomie.

M^{me} Hutmacher suit les pages Facebook consacrées aux produits « faits au Canada » et a constitué une liste grandissante d'articles canadiens à acheter. Les vitamines Jamieson figurent en tête de liste, suivies des pâtes Primo, des mouchoirs Royale, du détergent Tru Earth, de la mayonnaise Hellmann's et de la moutarde French's. Et elle pourrait aussi se procurer sa confiture préférée de France ou des boules de séchage faites de laine néo-zélandaise.

« Les petits gestes que nous pouvons poser sont ceux qui comptent le plus », estime-t-elle. « Je porte plus attention aux produits canadiens et, dans la mesure du possible, j'achète des articles faits au Canada », mentionne cette retraitée qui a travaillé au sein de différents ministères du gouvernement fédéral avant de prendre sa retraite il y a dix-huit ans. « Ce ne sont que de petits détails, mais ils ont une grande importance à mes yeux, pour démontrer notre patriotisme. De mon vivant, nous avons entretenu des liens très étroits avec les États-Unis. Nous avons compté sur [les États-Unis] pour obtenir des produits à meilleur prix. Nous

avons eu tort d'agir ainsi et nous allons en subir les conséquences de plusieurs façons. »

Constatant la montée des prix des produits, elle s'inquiète, non pour elle-même, mais pour les autres générations ou les personnes qui n'ont pas la même chance qu'elle. Elle suit aussi la politique de plus près, car elle est consciente que notre monde évolue rapidement et craint que le cours de l'histoire ne soit en train de changer radicalement.

En février, Abacus Data a observé des changements dans la confiance des consommateurs canadiens et a constaté qu'ils souhaitaient de plus en plus acheter des produits locaux et, dans certains cas, éviter complètement les produits américains. L'entreprise a aussi trouvé que les Canadiens ne sont pas toujours certains de quelles marques sont véritablement canadiennes : plus de la moitié des répondants croyaient que Tim Hortons, Molson et Dollarama étaient des entreprises canadiennes. Or, ces marques ne le sont pas, malgré l'excellent coup de pub procanadien de Molson diffusé de manière opportuniste au début de la guerre commerciale. Les prises de contrôle et les fusions d'entreprises peuvent brouiller les structures du capital social, de sorte qu'il est parfois difficile de rattacher une entreprise à une région particulière.

D'après l'entreprise de sondages et d'études de marché, les gens ont une perception tout aussi floue de la provenance de nos aliments. La confusion persiste lorsqu'une feuille d'érable est apposée sur une boîte de conserve, qui peut vouloir dire bien des choses, notamment que seul l'emballage a été conçu au Canada. (Voir l'encadré pour en savoir en plus.)

Renoncer à nos produits préférés

Depuis que Brenda et Mike Walters sont revenus de deux semaines au Mexique, ils ne parlent plus que de tarifs douaniers et de commerce international, un sujet qui les préoccupe énormément.

M^{me} Walters a toujours eu l'habitude de lire les étiquettes, mais maintenant, ils connaissent tous les deux les produits qui sont au moins partiellement faits au Canada. Ils préfèrent Home Hardware à Home Depot, et cela vaut pour la plupart des magasins. S'ils savent que l'entreprise est américaine, ils n'y mettront pas les pieds. M. Walters se dit tout à fait favorable au retrait des produits américains des magasins.

« C'est un peu dommage parce que j'adore le vin californien », soupire l'ancien président de la Section de Hamilton et région de Retraités fédéraux.

Pour Xiaodan Pan, professeure associée en gestion de la chaîne d'approvisionnement à l'École de gestion John Molson de l'Université Concordia à Montréal, les tensions actuelles entre le Canada et les États-Unis montrent l'importance de renforcer la résilience de la chaîne d'approvisionnement et de miser sur une plus grande autonomie pour que le mouvement d'achats de produits canadiens perdure.

« Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, comme les guerres tarifaires, entraînent souvent une hausse

des coûts et des pénuries de produits, ce qui a des répercussions à court, moyen et long terme sur les consommateurs », les obligeant à changer leurs habitudes d'achat, explique-t-elle, ajoutant que

cela pourrait s'avérer difficile pour les ménages à faible revenu qui sont les plus durement touchés.

Les entreprises canadiennes doivent réduire leur exposition au risque en



Édifice du centre d'Ottawa affichant sa verve patriotique.

S'agit-il vraiment de produits « faits au Canada »?

La présence d'une feuille d'érable ne suffit pas à elle seule : une mise en contexte pour comprendre ce que signifie réellement une étiquette s'impose parfois pour déterminer à quel point une initiative ou un produit est véritablement canadien.



La mention « **Fabriqué au Canada** » signifie qu'au moins 51 % des coûts directs totaux de production ou de fabrication du bien ont été engagés au Canada. Cette mention peut être accompagnée d'une déclaration qualitative, comme « Fait au Canada

avec des composants importés » ou « Fait au Canada avec des composants canadiens et importés ».



Selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments, des ingrédients provenant d'autres pays peuvent être utilisés dans des produits alimentaires si « la dernière transformation substantielle du produit » a eu lieu au Canada. La mention « **Produit du Canada** » signifie qu'au moins 98 % des coûts directs totaux de production ou de fabrication du produit ont été engagés au Canada.

Le Bureau de la concurrence du Canada précise qu'il ne remettra généralement pas en question une déclaration qui respecte les critères susmentionnés, mais insiste sur le fait qu'il ne certifie pas ni n'approuve les déclarations concernant le contenu canadien.

Pour plus de précisions, consultez la page web du Bureau de la concurrence à bit.ly/3XyxgIK.

Une autre ressource pour aider les consommateurs à repérer les produits canadiens est le site buybeaver.ca, créé par les entrepreneurs technologiques Alexandre Hamila et Christopher Dip, tous deux établis à Montréal.

s'approvisionnement auprès de différents fournisseurs, assurer une plus grande stabilité dans les périodes de perturbation et maintenir des stocks stratégiques des produits essentiels.

Pour les entreprises souhaitant soutenir la demande visant une plus grande autonomie, il est crucial d'adopter une approche stratégique et une planification à long terme. Cela nécessite des investissements stratégiques dans l'expansion de la production nationale.

« En recourant à des technologies de pointe, à une main-d'œuvre qualifiée et à des politiques de soutien, les entreprises canadiennes peuvent réduire leur dépendance aux fournisseurs étrangers, renforcer la sécurité économique et bâtir une chaîne d'approvisionnement plus solide et mieux adaptée », affirme M^{me} Pan.

Selon Tandy Thomas, professeure de marketing à la Smith School of Business de l'Université Queen's, le mouvement peut être maintenu si les détaillants simplifient l'achat de produits canadiens pour les consommateurs. Elle souhaiterait que l'on mette davantage de l'avant les produits canadiens pour qu'ils soient plus faciles à trouver.

Avoir à vérifier chaque étiquette pour déterminer la provenance d'un produit peut être embêtant pour les consommateurs, qui pourraient finir par se décourager. Par contre, s'il est facile de repérer les produits, ils continueront à acheter des produits canadiens, soutient-elle. En simplifiant la transition initiale, on pourrait changer de façon durable les habitudes d'achat, ce qui aurait des effets à long terme.

Selon elle, l'intérêt porté actuellement est important non seulement pour le message qu'il véhicule, mais aussi parce qu'il s'agit d'une occasion rare. Faire ses courses à l'épicerie, explique-t-elle, est une habitude. Les habitudes d'achat ne changent que rarement au cours d'une vie, par exemple lors d'un déménagement, de l'arrivée d'un enfant ou de son départ.

« Aujourd'hui, la situation est différente : les gens revoient leurs

habitudes d'achat, et c'est une occasion en or », souligne-t-elle. « C'est peut-être le côté positif de la situation ».

Avec une population de 40 millions d'habitants, le Canada a le pouvoir de changer le marché et d'exercer une influence sur celui-ci. L'imprévisibilité de la situation préoccupe beaucoup la population, et si les tensions commerciales s'intensifient, cela entraînera une hausse des prix et des pertes d'emplois. Elle estime que le contexte actuel constitue une « excellente occasion » de promouvoir les produits canadiens sur le marché.

Vers la fin de son dernier séjour annuel de six mois au Mexique, la retraitée fédérale Sheila Ducarme avait remarqué une réaction discrète, mais perceptible, aux menaces politiques des États-Unis à l'encontre de ce pays. Il y avait moins de clients dans le Walmart du coin et les Ducarme se sont souvent fait demander s'ils étaient Américains ou Canadiens. Ils s'empressaient de répondre fièrement qu'ils étaient Canadiens. M^{me} Ducarme, qui vit à Ottawa, a travaillé pour le gouvernement fédéral pendant 37,5 ans, d'abord au ministère de la Main-d'œuvre, puis au ministère du Développement social.

Pendant son séjour au Mexique, elle a surtout voulu acheter des produits locaux et délaissé les produits américains, ce qu'elle a continué de faire à son retour au Canada.

Elle se demande, avec de l'espoir dans la voix, si les habitudes d'achat des Canadiens reviendront un peu vers l'époque où l'on fréquentait davantage les petites boutiques comme les boucheries, les fromageries et les épicerie indépendantes

« Je ne me fais pas d'illusion : ce ne sera pas facile », dit-elle. « Il sera très difficile pour nous de faire face à cette situation. Mais je suis ravie que le Canada ait vendu des obligations américaines valant des milliards de dollars. »

Après une carrière de 34 ans dans la fonction publique fédérale, principalement aux douanes, puis à l'Agence des services frontaliers du



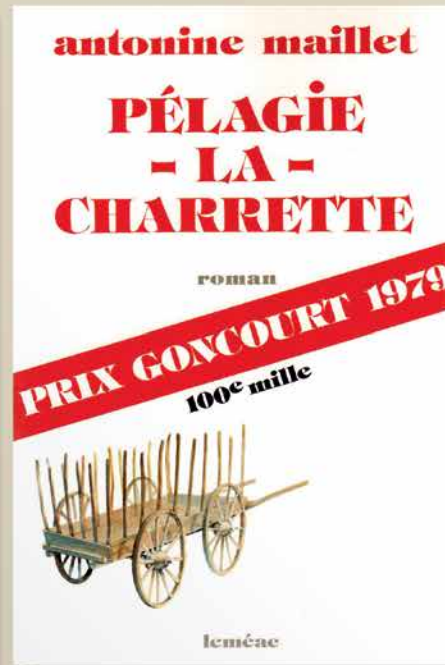
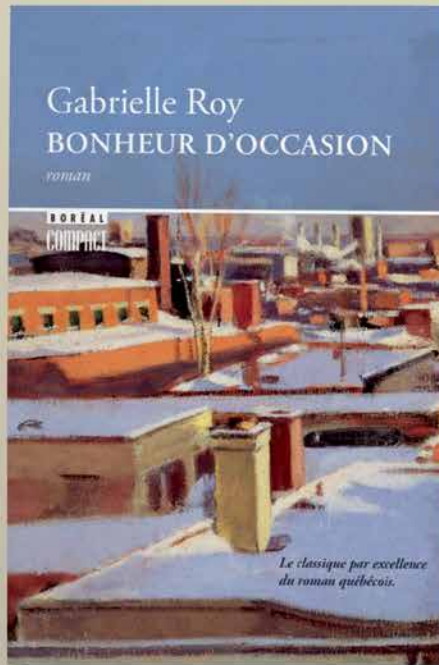
Sheila Ducarme a passé six mois au Mexique cet hiver et a constaté l'existence d'un mouvement pour acheter local là aussi. Depuis son retour, elle n'achète que des produits canadiens.

Canada jusqu'à sa retraite il y a 19 ans, M. Walters encourage les Canadiens à s'adresser aux différents ordres de gouvernement et à privilégier les fournisseurs canadiens dans les appels d'offres de produits et de services. Il aimerait que les fournisseurs américains en soient expressément exclus. Selon lui, les habitants des villes frontalières devraient faire part aux gouverneurs des États voisins de leur mécontentement concernant la guerre commerciale et les encourager à inciter la Maison-Blanche à respecter l'accord commercial entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

C'est une démarche à laquelle M^{me} Hutmacher, originaire de la Colombie-Britannique, tient beaucoup, elle qui a déjà envoyé des lettres aux représentants fédéraux et provinciaux locaux. « Si personne ne parle, qui le fera? », demande-t-elle. « J'ai lu suffisamment d'histoires sur les années 1930. Personne n'a rien dit à l'époque. Nous savons vraiment ce qui se passe aujourd'hui, et nous devrions nous exprimer. » ■

Rédactrice primée, **Marg Bruineman** vit à Barrie, en Ontario. Elle est déterminée à acheter des produits canadiens.

anor Catton
Luminaires



Hommage à la littérature canadienne

Ce n'est ni une hyperbole ni un excès de patriotisme que de dire que les romanciers canadiens occupent une place prépondérante dans les cercles littéraires. **PAR PETER SIMPSON**

Le point de départ de la fiction canadienne est sans doute le jour où une institutrice d'un petit village de l'Île-du-Prince-Édouard s'est mise à écrire ces mots : « Madame Rachel Lynde habitait à l'endroit précis où la grand-route d'Avonlea plongeait brusquement dans le creux d'un vallon. »

C'est ainsi qu'a commencé *Anne... La maison aux pignons verts*, un roman écrit en 1905 par Lucy Maud Montgomery. Ce n'était pas le tout premier roman canadien, mais son succès fulgurant et mondial — après avoir essuyé trois ans de refus de la part des éditeurs — a été sans précédent dans l'histoire de la fiction canadienne.

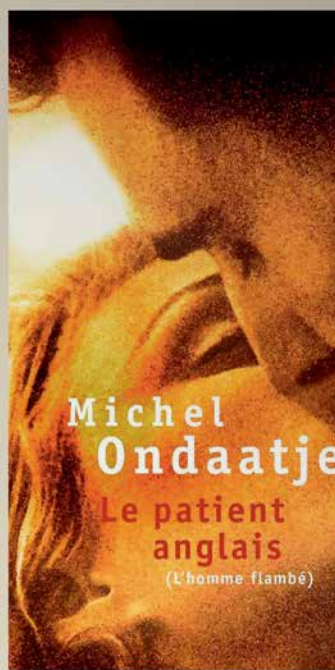
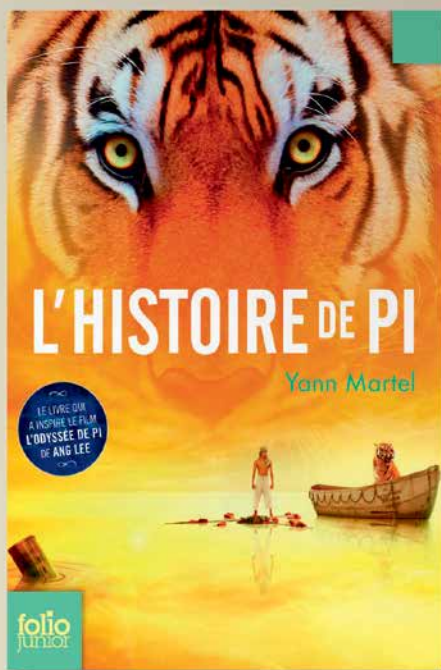
Plus d'un siècle plus tard, les œuvres de fiction canadiennes sont lues et appréciées partout dans le monde, au point où cela laisserait entendre que notre pays, aux vastes paysages, mais d'une population comparativement modeste, se distingue par son excellence dans le domaine de la littérature.

En 1857, Thomas D'Arcy McGee, cité récemment dans le magazine *Histoire Canada*, écrivait : « Créons une littérature canadienne qui ne soit ni britannique, ni française, ni américaine, mais qui est le fruit et l'héritière de notre sol, s'inspirant de toutes les nations, tout en affirmant son identité ».

La vie de M. McGee a connu une fin

précoce violente, mais son appel à écrire et à transmettre les histoires de notre pays perdure, même si les Canadiens ne sont pas du genre à se vanter.

« Le monde voit peut-être le Canada comme le cousin un peu lent des États-Unis, mais les Canadiens entretiennent, discrètement et à juste titre, une certaine fierté à l'égard de leur culture riche et singulière, qui comprend de remarquables œuvres littéraires », a récemment écrit Jean Hannah Edelstein dans le journal *The Guardian*. « Dans la culture canadienne, l'autopromotion n'est pas une vertu particulièrement valorisée, mais peut-être faudrait-il mettre la modestie de côté momentanément. »



Une liste des lauréats canadiens de grands prix internationaux de fiction

Prix Nobel de littérature

Saul Bellow (1976, écrivain américain né au Canada)

Alice Munro (2013)

Prix Man Booker

Margaret Atwood (2000, colauréate en 2019; six nominations)

Le tueur aveugle, Les Testaments

Michael Ondaatje (1992, colauréat)

Le patient anglais

Yann Martel (2002)

L'Histoire de Pi

Eleanor Catton (2013, auteure

néo-zélandaise née au Canada)

Les luminaires

Plusieurs nominations au prix Booker

Margaret Atwood (six)

Rohinton Mistry (trois)

Esi Edugyan (deux)

Michael Ondaatje (deux)

Mordecai Richler (deux)

Carol Shields (deux)

Prix Man Booker International

Alice Munro (2009, lorsque le prix récompensait encore la carrière littéraire)

Prix Pulitzer de la fiction

Saul Bellow (1976, né au Canada et citoyen américain)

Le don de Humboldt

Carol Shields (1995, citoyenne canadienne née aux États-Unis)

La mémoire des pierres

Prix Goncourt

Antonine Maillet (1979)

Pélagie-la-Charrette

Prix Femina

Gabrielle Roy (1947)

Bonheur d'occasion

Soulignons que M^{me} Edelstein est une journaliste américaine qui a rédigé un article sur la littérature canadienne dans un journal britannique.

« À mon avis », estime Sean Wilson, qui a fondé avec son père Ian le Festival international des écrivains d'Ottawa il y a 28 ans, « il y a un avantage à vivre dans l'ombre d'un voisin imposant — "imposant" en raison de sa taille et non de sa qualité — qui vous oblige à vous battre pour vous faire une place sur la scène internationale ».

La proximité du Canada et des États-Unis n'a jamais été aussi marquée qu'aujourd'hui, et peut-être n'a-t-elle jamais offert à la fiction canadienne une plus grande occasion de se distinguer.

« Aujourd'hui, nous voyons enfin comment l'Amérique exerce son pouvoir et l'étendue de celui-ci », explique M. Wilson. « Je crois que c'est une excellente occasion pour nous de célébrer davantage ce qui se passe ici et, à mon avis, l'intérêt est véritable. Pour ma part, je me réjouis de chaque occasion de faire connaître l'art

exceptionnel qui vient du Canada, ainsi que les points de vue fascinants qui y sont exprimés. »

Indéniablement, la culture canadienne occupe une place importante sur la scène mondiale, que ce soit dans la musique (Drake, Céline Dion, Justin Bieber), à la télévision (*Schitt's Creek, Heartland, La Servante écarlate*) et, à défaut d'être présente dans le cinéma canadien, elle l'est certainement grâce aux Canadiens dans le milieu du cinéma (Denis Villeneuve, James Cameron, Ryan Reynolds).

La fiction, quant à elle, compte ses propres étoiles canadiennes, classiques et contemporaines : des enquêtes réconfortantes de Louise Penny aux dystopies prophétiques de Margaret Atwood, de la classe ouvrière résiliente de *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy aux emplois précaires décrits dans *Génération X* de Douglas Coupland. Les écrivains canadiens ont remporté au moins un prix Nobel de littérature (voire un deuxième, si l'on inclut Saul Bellow, né à Montréal), plusieurs prix Booker et



Dans le sens horaire, à partir du haut à gauche : Auteurs canadiens Margaret Atwood (photo : Collision Conference), Cherie Dimaline (photo : Dan Harasychuk), Gabrielle Roy (photo : Bibliothèque nationale et Archives du Québec) et Waubgeshig Rice.

même deux prix Pulitzer pour la fiction (dont celui de Bellow).

« Je suis convaincu que la force du festival réside dans sa diversité : il n'y a pas un seul milieu, une seule voix, une seule région géographique ou une seule vision du monde qui domine. Je crois plutôt qu'il s'agit d'une sorte de microcosme rassemblant ce qu'il y a de mieux », explique M. Wilson, qui estime que son festival a présenté 2 500 auteurs canadiens en près de trente ans.

« Ce que je trouve fascinant, c'est que la littérature canadienne contient le monde entier », affirme-t-il. « Si vous avez un intérêt particulier, un type d'écriture que vous aimez, un milieu qui vous intrigue, un genre d'histoire que vous voulez découvrir, de la science-fiction aux suspenses, des avancées scientifiques aux autobiographies et à tous les autres genres entre ceux-ci, vous trouverez ce que vous cherchez, et ce sera d'une qualité inégalée. C'est impressionnant. Compte tenu de notre population, nous faisons des merveilles. L'imagination est une ressource inépuisable. »

Le Canada est un pays aux multiples

voix. D'abord, celles des peuples autochtones, dont la littérature longtemps ignorée est aujourd'hui reconnue, comme en témoignent les succès contemporains d'auteurs comme Waubgeshig Rice (*Neige des lunes brisées*) et Cherie Dimaline (*Pilleurs de rêves*). Puis vinrent les colons anglais et français, établissant leur propre répertoire littéraire selon la langue, mais avec des ponts, dont le plus célèbre pourrait bien être *Deux solitudes* de Hugh MacLennan. Ensuite sont arrivés beaucoup d'autres groupes d'immigrants et des livres qui reflètent leur héritage culturel, comme Esi Edugyan (*Washington Black*) ou Rohinton Mistry (*L'Équilibre du monde*).

« Ce qui est extraordinaire », dit M. Wilson, « c'est que des gens arrivent ici, chaque jour, des quatre coins du monde, apportant des histoires et des traditions qui s'enracinent ici de différentes façons et transforment nos récits collectifs. Selon moi, c'est ce qui fait toute la différence : il ne s'agit pas d'un seul point de vue ni d'un seul parcours... Il y a un flux constant de gens

qui vont et viennent d'ici vers le reste du monde, ce qui crée un environnement en perpétuel mouvement. »

Le financement public, provenant de tous les ordres du gouvernement, constitue un autre fondement de la fiction canadienne. Même si ces fonds demeurent insuffisants et devraient augmenter, « Nous maintenons qu'il y a un intérêt public inhérent à raconter nos histoires et à soutenir ceux qui les racontent », souligne M. Wilson. ■

Rédacteur originaire de l'Île-du-Prince-Édouard établi à Ottawa, **Peter Simpson** est un fervent amateur de littérature canadienne.

IRIS

voyez ce que
vous aimez, aimez
ce que vous voyez

Chez IRIS, nous savons que vos yeux sont uniques, et nous nous engageons à vous fournir des soins personnalisés adaptés à vos besoins. En plus d'avoir les lentilles appropriées à votre prescription et à votre style de vie, vous pourrez choisir votre monture parmi une vaste sélection des plus grandes marques et des plus grands créateurs internationaux. Besoin de lunettes de soleil? Nous avons une sélection élégante alliant protection des yeux et style!



LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES RETRAITÉS FÉDÉRAUX

PROFITENT DE RABAIS DE 150 \$ sur les lunettes et les lunettes de soleil avec prescription chez IRIS.



Association nationale
des retraités fédéraux

**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**



Inscrivez-vous en ligne sur **iris.ca/avantages** avec le **code d'accès FEDRETIREES** ou visitez n'importe quelle boutique IRIS avec votre carte de membre de Retraités fédéraux.

Pour plus d'informations sur IRIS, nos établissements ou vos avantages IRIS, visitez **iris.ca** ou contactez-nous à l'adresse **avantages@iris.ca**



◀ Balayez le code
QR pour plus
d'informations

S'inspirer des traditions autochtones pour bien vieillir

Les gens qui ont grandi selon les enseignements autochtones voient le vieillissement et le rôle des aînés dans la société sous un angle positif.

PAR DAYANTI KARUNARATNE

Équité, diversité et inclusion

Cet article s'inscrit dans notre série sur l'équité, la diversité et l'inclusion, qui souligne l'engagement de Retraités fédéraux à respecter ces principes.

Cheryl Young n'a pas grandi dans une communauté inuite. Toutefois, depuis l'âge adulte, elle embrasse sa culture et la transmet à ses enfants. Photo : Kyla Zanardi

Cheryl Young n'a pas grandi dans une communauté inuite, mais ses liens avec ses origines se sont renforcés lors de séjours estivaux au Nunatsiavut, où elle découvrait le mode de vie des Inuits.

Elle se souvient que la chasse se pratiquait collectivement. « On n'avait jamais à se soucier de la provenance de nos aliments », explique cette membre de Retraités fédéraux qui vit aujourd'hui à Valley, en Nouvelle-Écosse.

Ces étés étaient bien différents de sa jeunesse passée à Goose Bay, à Terre-Neuve, un endroit où on ne chassait pas et où elle aurait été gênée de porter des bottes en peau de phoque.

Aujourd'hui, cependant, ce n'est plus le cas. Elle assume pleinement ses origines inuites et en parle avec fierté. Maintenant à la retraite, elle est pleinement consciente des enseignements de sa culture sur le vieillissement et le respect des aînés. Les Inuits vouent un profond respect à leurs aînés.

L'approche algonquienne

Peter Larivière, qui est aussi membre de Retraités fédéraux, a grandi selon les traditions algonquiennes de son père.

« Dans la tradition algonquienne, le vieillissement n'est pas perçu de la même manière que par les Canadiens qui viennent de l'Europe de l'Ouest », explique-t-il. « Chaque personne, quel que soit son genre, y compris les personnes bispirituelles, a un rôle à jouer. »

Vers la fin de sa carrière à Parcs Canada, M. Larivière, qui prenait soin de préciser qu'il ne parlait que des enseignements anichinabé et ojibwé qu'il a reçus, est devenu mentor. Les conseils qu'il donnait à ses collègues pourraient être utiles à ses camarades retraités.

« Soyez un peu égoïste », leur a-t-il dit. « Je ne veux pas dire au détriment des autres, mais prenez soin de vous. En prenant le temps de sortir, d'écouter les oiseaux et le vent dans les arbres, vous offrez à votre esprit un moment de tranquillité. Avec l'âge, je m'énerve plus facilement; il est donc important pour moi de pouvoir retrouver un sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand. C'est un des enseignements qui nous aide dans les moments difficiles de notre vie. »

M. Larivière dit qu'il a eu de la chance en ce qui concerne sa santé. Toutefois, en 2020, aux prises avec des problèmes de santé mentale, il a trouvé un thérapeute au Centre de santé autochtone Wabano, à Ottawa. « Certains des enseignements et des expériences de vie qu'il m'a transmis m'ont beaucoup aidé à me comprendre à l'approche de la retraite. »

M. Larivière évoque la roue médicinale algonquienne qui accorde une place égale aux quatre phases de la vie : le jaune pour l'enfance, le rouge pour la jeunesse, le noir pour l'âge mûr et le blanc pour le troisième âge. D'après son expérience autochtone, le processus de vieillissement est circulaire, plutôt que linéaire, avec un début et une fin, comme on le décrit souvent. « On vous apprend très tôt qu'il n'y a pas de lutte de pouvoir entre les différentes générations. »

En vieillissant, M. Larivière se tourne souvent vers les enseignements de la roue médicinale.

« Je fais de la photographie animalière », confie-t-il. « Désormais, lorsque je prends des photos, je remercie ce qui m'entoure : un



La roue médicinale donne un espace égal aux quatre phases de la vie : l'enfance, la jeunesse, le milieu de la vie et la vieillesse.

oiseau, un paysage, un arbre couvert de mousse. Je réfléchis davantage quand je suis à l'extérieur. Pour moi, cela fait partie du vieillissement : non pas penser à la vieillesse, mais à la vie, à ce qu'elle représente pour moi. Je deviens plus philosophe. C'est une façon de vivre plus en phase avec les traditions autochtones : réfléchir à sa place sur la Terre. »

Le rôle de la roue médicinale

Catherine Davis, professeure auxiliaire à l'Université Queen's, titulaire d'un doctorat en études autochtones et membre de la Première nation d'Alderville, dans le sud de l'Ontario, a récemment exploré l'importance de la réflexion lors d'un webinaire. Elle a décrit sa présentation comme un survol de la vision anichinabé et ojibwé des différentes phases de la vie. La roue médicinale a servi de point de départ. M^{me} Davis a expliqué que, selon les enseignements, chaque passage d'une phase à l'autre revient à gravir une colline, où chaque étape apporte son lot d'expériences.

« Les collines symbolisent les obstacles et les épreuves que nous aurons à surmonter tout au long de notre vie », explique-t-elle. « Parfois, les défis peuvent se transformer en traumatismes. En observant les collines et en imaginant toutes les difficultés que l'on peut rencontrer pour gravir chacune d'entre

« **Le troisième âge est un cadeau, car il nous donne l'occasion de nous interroger : " A-t-on su honorer le don de la vie? "** »



Peter Larivière, ancien employé de Parcs Canada et membre de Retraités fédéraux, exhorte les gens à aller à l'extérieur et à communier avec la nature pour « avoir ce moment tranquille dans leur esprit ». Sur cette photo, il se trouve à Grenade, en Espagne. Photo : Joanne Page

elles, cela m'a aidée à devenir une personne plus compatissante. »

À la quatrième colline, précise M^{me} Davis, la vie ralentit et on se met à réfléchir. Le troisième âge est un cadeau, car il nous donne l'occasion de nous interroger : « A-t-on su honorer le don de la vie? » Un autre aspect de cette phase consiste à transmettre ses connaissances et à choisir ce qui mérite d'être transmis. « Grâce à ces connaissances, nous servons notre communauté », affirme-t-elle.

Depuis qu'il a fêté ses 60 ans l'année dernière, servir sa communauté est devenu une priorité pour Elroy White, un chef de la Première Nation Heiltsuk en Colombie-Britannique.

« Je me suis aperçu que je m'approchais un peu plus de la fin de ma vie; cette constatation ne m'a pas effrayé, mais m'a rendu plus productif. »

Fort de 19 ans d'expérience en archéologie à Bella Bella, en Colombie-Britannique, de son rôle dans les potlatchs cérémoniels et de trois ans comme chef héréditaire, M. White est depuis longtemps un pilier de sa communauté. Cependant, avec la ratification récente d'une constitution

attendue depuis longtemps, il a saisi l'occasion de rendre son engagement officiel.

Selon lui, à cet âge, la plupart des gens veulent se poser confortablement et avoir moins de responsabilités.

« Pour l'instant, je ne ressens pas ce besoin. Je suis encore relativement en bonne santé, et mon esprit est toujours vif. C'est pour cette raison que je me suis présenté au conseil. Je ne veux pas quitter ce monde sans avoir redonné à ma communauté. »

Les potlatchs sont pour lui des symboles qui facilitent le processus de vieillissement. D'après les enseignements des Heiltsuk, l'identité et les connaissances culturelles sont représentées par certaines danses qui se transmettent de génération en génération. On a enseigné à M. White que, lorsqu'il aura du mal à exécuter les mouvements parce qu'il sera trop âgé, il sera temps de passer le flambeau à la génération suivante. Il transmet ainsi son respect pour la famille, la terre et la mer.

« Un jour, [mon petit-fils] va s'apercevoir que je fais moins de pas sur la piste, et il va vouloir s'occuper de moi et reprendre la danse. »

Avec ce processus générationnel traditionnel vient l'acceptation. M. White est serein d'avoir accompli son rôle et a foi en la continuité de la tradition, grâce à son petit-fils.

Le mode de vie des Inuits

Pour Cheryl Young, servir sa communauté s'accompagne de souvenirs douloureux, mais est aussi porteur d'espoir pour l'avenir. Comme il a été mentionné, M^{me} Young a été exposée sporadiquement à ses traditions inuites à un jeune âge, mais elle avoue que son enfance a été marquée par les « mauvais choix » faits par sa mère. Elle est convaincue que, lorsque sa mère a quitté sa communauté et s'est détournée des siens, elle s'est engagée sur une voie qui l'a conduite à une dernière étape douloureuse de sa vie. Bien décidée à faire les choses différemment, M^{me} Young

embrasse sa culture inuite et la transmet à ses enfants.

Toute sa vie, elle a été à cheval entre deux mondes, celui des Inuits et celui des non-Inuits. Lorsqu'elle s'est mariée avec un agent de la GRC, elle s'est de nouveau retrouvée dans le Nord, enchaînant les affectations tout en élevant sa famille. Elle raconte que ce mode de vie nomade était en harmonie avec ses racines, lui permettant de renouer avec les pratiques de ses ancêtres et d'inculquer la fierté culturelle à ses enfants.

Aujourd'hui à la retraite, M^{me} Young retourne à Goose Bay pour voir sa mère.

« J'ai été contrainte de prendre une décision très difficile : placer ma mère dans un foyer de soins », confie-t-elle. « Quand elle était jeune, il n'était pas envisageable de placer un proche dans un foyer, car il n'y en avait pas », explique-t-elle, ajoutant qu'à l'époque, les aînés allaient vivre chez leurs enfants ou petits-enfants. Mais comme la démence avait commencé, les choix étaient limités. « J'en ai eu le cœur brisé. »

M^{me} Young fait tout ce qui est en son pouvoir pour rester en bonne santé et éviter de connaître le même sort. Elle préfère la médecine naturelle aux médicaments sur ordonnance et fait régulièrement de l'exercice. Elle a aussi préparé ses plans de fin de vie et se sent rassurée de savoir qu'elle met en pratique toutes ses connaissances traditionnelles, tout en comprenant bien les lois canadiennes sur l'aide médicale à mourir.

Pour M. Larivière, la cérémonie demeure une bonne façon de préserver le lien avec les enseignements traditionnels.

« La purification nous ramène à un endroit où nous sommes responsables de nous-mêmes », précise-t-il. « J'ai compris que ma plus grande force venait de ma proximité avec les enseignements qu'on m'a offerts, ainsi que ceux que je compte transmettre. » ■

Dayanti Karunaratne est une journaliste indépendante spécialiste des enjeux de justice sociale.

Est-ce que vous ou un membre de votre famille envisagez de déménager? Désirez-vous connaître la valeur de votre maison aujourd'hui?

Déménagez avec Le groupe de relogement RSG (RSG) pour bénéficier des avantages du programme pour les membres de Retraités fédéraux.



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

depuis 2006

Avantages du programme

UNE RÉCOMPENSE MONÉTAIRE

Sur vos achats et ventes de biens immobiliers lorsqu'ils sont coordonnés par RSG dans le cadre du programme de Retraités fédéraux.

Avec les meilleurs agents immobiliers au pays.

DES SERVICES DE DÉMÉNAGEMENT COORDONNÉS PAR DES PROFESSIONNELS

Avec des chauffeurs et des équipes de haut niveau. Souvent, la facture finale est inférieure à l'estimation.

UNE VÉRIFICATION COMPLÈTE ET GRATUITE DES FRAIS ET DE LA FACTURE

Pour veiller à ce qu'il n'y ait pas d'erreur ni de frais facturés en trop avant de payer votre facture de déménagement.



« Nous sommes très satisfaits d'avoir fait appel à RSG pour nous aider avec la sélection d'agents immobiliers, tant pour la vente que pour l'achat de nos propriétés, ainsi que de déménageurs pour un déménagement hors province en hiver. »

-Denis B., retraité fédéral

N. B. : Pour être admissible à la récompense monétaire et aux avantages relatifs au déménagement, appelez RSG avant de communiquer avec un agent immobilier.

L'établissement de votre admissibilité est gratuite et sans obligation.



Le groupe de relogement RSG

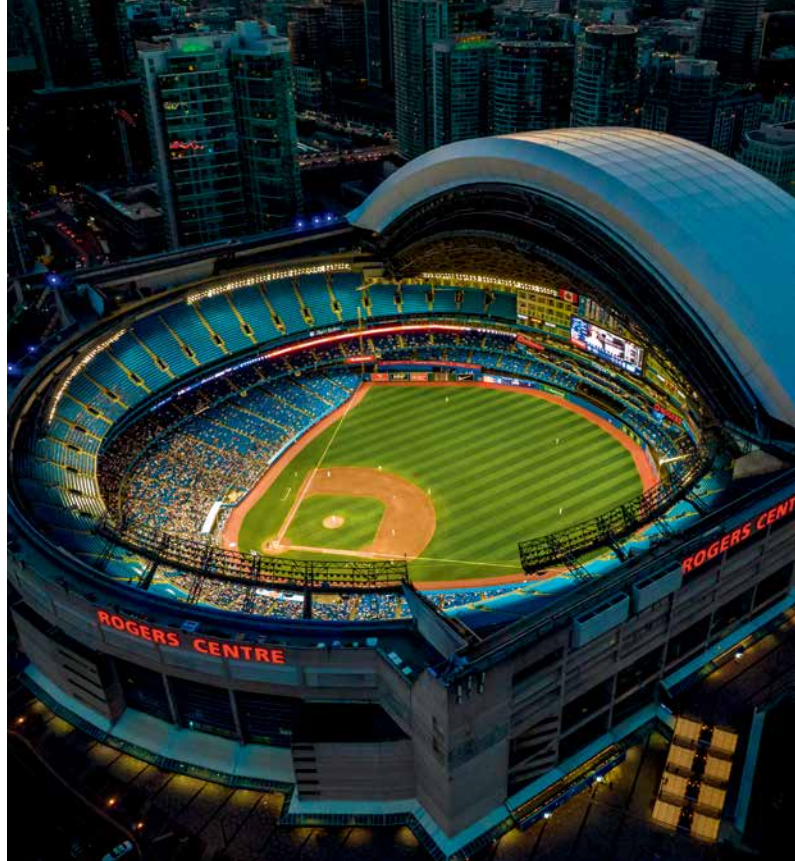
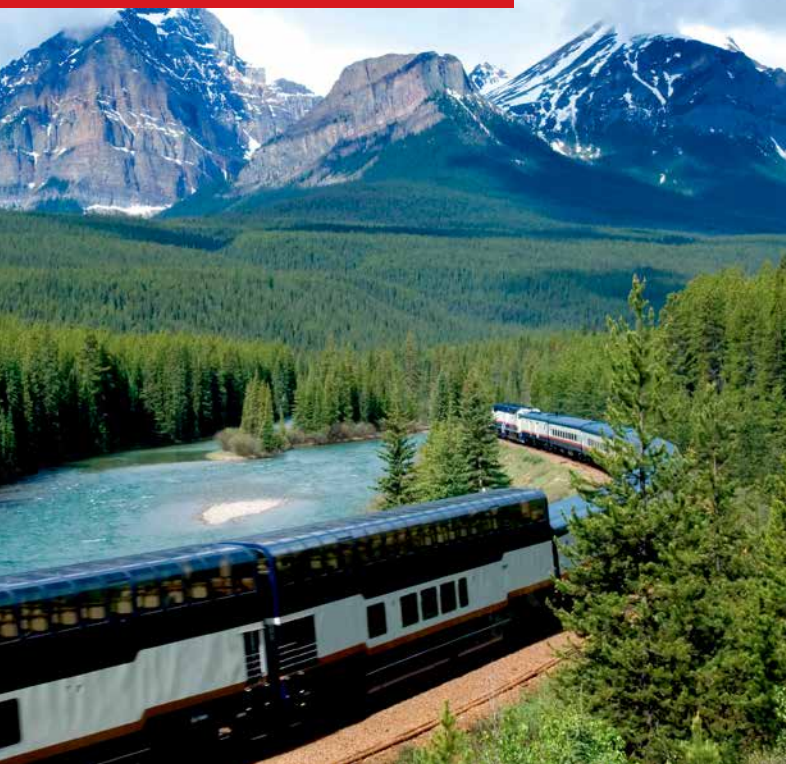
PROFESSIONNEL. PERSONNEL. IMMOBILIER ET DÉMÉNAGEMENT.

1-866-865-5504

info@relocationservicesgroup.com

www.relocationservicesgroup.com/retraitesfederaux

VOYAGER DANS NOTRE TERROIR



« Un paisible sentiment de patriotisme »

Alors qu'ils préparent leurs voyages pour l'été, de plus en plus de Canadiens choisissent de dépenser leur argent chez eux, en explorant leur propre pays. **PAR JENNIFER CAMPBELL**



Tim Hoban attend avec impatience de faire deux voyages au Canada cette année : un à Toronto pour assister à un match de ses Blue Jays bien-aimés et un autre au Cap-Breton, région de sa naissance, pour voir les feuilles d'automne. Il lui arrivait souvent de faire un voyage aux États-Unis, par exemple à Boston, au Massachusetts, ou au moins à Bangor, dans le Maine. Cette année, il va « laisser tomber » les voyages au sud du pays.

« Je ne dépenserai pas d'argent aux États-Unis », dit M. Hoban. Âgé de 83 ans, ce veuf vit à Miramichi, au Nouveau-Brunswick, avec son fils et une personne soignante. « Ce foutu Trump n'aura pas un sou de ma part. Il est cinglé. »

M. Hoban n'est pas seul. Brett Walker, directeur général des opérations internationales pour Collette, affirme que son entreprise a vraiment connu une montée en flèche des voyages intérieurs.

« Nous constatons certainement une hausse importante de la demande, elle est indéniable et elle n'est pas seulement anecdotique », dit M. Walker. « Nous savons que les Canadiens sont [en colère] et frustrés par tout ce qui concerne notre voisin du Sud. »

Alors que certains vont à l'étranger pour éviter les États-Unis, M. Walker affirme que, au Canada, la hausse se fera sentir dans les grands centres névralgiques, par exemple Toronto, Montréal, Vancouver, Ottawa, Calgary et Edmonton, comme ce fut le cas lors de la pandémie. Les circuits de Collette dans les Maritimes connaissent une belle popularité.

Les chiffres les plus récents de Destination Canada n'illustrent pas encore le boycottage des voyages aux États-Unis, parce qu'ils remontent au troisième trimestre de 2024, avant même que le président des États-Unis, Donald Trump, ne soit élu. Mais l'Association de l'industrie touristique du Canada (AITC) affirme qu'elle peut également confirmer

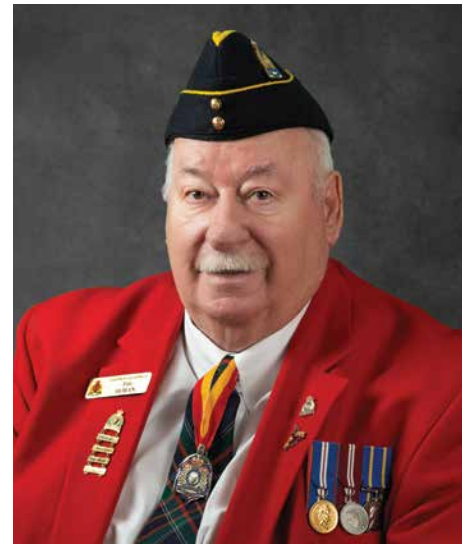


qu'il y a un vif intérêt pour les voyages au pays.

« Les exploitants d'entreprises touristiques de partout au pays nous disent que les voyages intérieurs sont à la hausse », a déclaré Beth Potter, présidente-directrice générale de l'AITC. « Les Canadiens choisissent résolument de consacrer leurs dollars de tourisme à leur pays. Cela ne se résume pas à l'aspect pratique; il règne un paisible sentiment de patriotisme. En décidant de choisir le Canada, les gens envoient un message clair sur les valeurs, l'identité et la communauté. »

M^{me} Potter dit que cela exemplifie le désir sincère des Canadiens d'investir dans leur propre pays.

« En tant qu'industrie qui s'est bâtie en mettant en valeur ce qu'il y a de mieux au Canada, ce choix est quelque chose dont nous sommes fiers », ajoute M^{me} Potter. « Qu'il s'agisse d'aller faire de la randonnée dans les parcs nationaux, de découvrir de petites villes, ou de goûter la gastronomie régionale ou de vivre la culture d'une région, les Canadiens ont une raison renouvelée d'explorer leur propre pays,



et c'est là une bonne nouvelle pour les communautés de partout au pays. »

Pour sa part, M. Hoban, qui est agent de la GRC à la retraite, pense qu'il s'agira peut-être de son dernier voyage au Cap-Breton, où il est né.

« Je veux aller dans la région de la piste Cabot, et probablement passer une nuit quelque part dans le coin, puis me rendre sur la côte ouest de Terre-Neuve, où j'ai beaucoup d'amis et de parents », dit-il, ajoutant que sa défunte épouse vient de

Ci-contre, dans le sens horaire, à partir du haut : Le train Rocky Mountaineer traverse les Rocheuses dans un périple emblématique du Canada. Tim Hoban (photo sur cette page), qui est membre de Retraités fédéraux, prévoit assister cet été à un match des Blue Jays au stade Rogers à Toronto. Un phoque de la région de la Gaspésie au Québec souhaite la bienvenue aux touristes. Le Yukon permet d'observer d'incomparables aurores boréales. Ci-dessus : Tim Hoban prévoit visiter sa région natale et parcourir la piste Cabot (photo sur cette page).

Deer Lake, à Terre-Neuve. « J'irais dans cette région et rendrais visite à mes proches pour la dernière fois. »

Il aimerait contempler les couleurs de l'automne sur les arbres de la piste Cabot.

« Je me souviens d'être allé sur la piste Cabot, alors que c'était encore un chemin de terre. J'ai grandi au Cap-Breton. Je suis un gars du Cap », ajoute-t-il.

Plans de voyage aux États-Unis revus

Warrick Lockyer, de Perth Andover, au Nouveau-Brunswick, et son épouse, Louise Allie, avaient l'intention de voyager le long de la côte est de l'État du Maine cet été avec un groupe d'amis. Ils ont mis ce projet en veilleuse, en raison du climat politique et du dollar.

« Cet été, nous planifions un court voyage de deux semaines au Labrador avec notre caravane de camping », explique M. Lockyer, qui a pris sa retraite après 36 ans de service dans la Marine royale canadienne. Louise Allie a travaillé pendant 26 ans comme adjointe administrative, d'abord pour le ministère de la Défense nationale, puis pour Service Canada. « Et le groupe qui devait aller au Maine longera le littoral acadien du Nouveau-Brunswick, puis se rendra à Gaspé et, ensuite, à Québec. »

M. Lockyer et M^{me} Allie ont en fait travaillé comme guides touristiques pour une entreprise américaine qui propose des circuits en VR au Canada atlantique et en Alaska, mais ils ne le feront pas cette année.

« J'ai grandi à [Dildo,] à Terre-Neuve, j'ai passé 40 ans en Nouvelle-Écosse et maintenant je vis au Nouveau-Brunswick depuis huit ans. J'ai donc parcouru presque toutes les routes dans les quatre provinces », explique M. Lockyer, qui est le président de la Section du Haut de la Vallée de Retraités fédéraux.



Expériences autochtones

Chez Collette, Brett Walker transige avec beaucoup de touristes étrangers qui viennent au Canada. Pour ceux-ci, les expériences autochtones ont toujours la priorité, alors que les Canadiens semblent montrer moins d'engouement à leur égard. C'est pourquoi nous présentons une liste d'attractions autochtones à l'échelle du pays, avec les compliments de l'Association touristique autochtone du Canada.

Métis Crossing : Situé à Smoky Lake, en Alberta, ce site patrimonial métis d'interprétation offre des expériences culturelles.

Tourisme Wendake : Situé sur les rives de la rivière Akiawenrahk à Québec, Wendake vous fera découvrir les traditions, l'histoire, la culture et le mode de vie moderne autochtones.

Aurora Village : Destination où les visiteurs peuvent découvrir la magie et les merveilles du Nord sur la route Inghram Trail près de Yellowknife. Le site prétend être « le meilleur endroit au monde » pour regarder les aurores boréales.

Wapusk Adventures : Ce pourvoyeur d'aventures en traîneau à chiens et en plein air établi à Churchill, au Manitoba, offre une gamme d'expériences.

Ahous Adventures : Cette entreprise d'aventures écologiques et culturelles de Tofino, en Colombie-Britannique, appartient à la nation Ahousaht, qui l'exploite. Elle offre des excursions, dont celle de la source thermale à Springs Cove, ainsi que l'observation des baleines et des ours.

Lennox Island : Située dans la baie Malpèque, à l'Île-du-Prince-Édouard, cette île de 540 hectares abrite les 450 membres de la bande de Lennox Island et plusieurs entreprises.

Les Torngats : Ce site de Happy Valley-Goose Bay, au Labrador, propose des séjours chez des hôtes inuits au cœur même de la culture inuite, dans la région des monts Torngat.



Warrick Lockyer et son épouse, Louise Allie, planifient une tournée de la Gaspésie au Québec cet été, au lieu d'un voyage prévu sur la côte du Maine.

Point de vue d'une autre agente de voyages

Paula Nygaard prévoyait plusieurs voyages cette année, mais cet été, elle pense rester près de chez elle et passer du temps dans sa cabane. En mai, elle a fait un voyage à Banff et Edmonton, en Alberta, et planifié un grand voyage en juin — une croisière en Norvège — qu'elle a envisagé d'annuler. Mais, comme elle avait dû verser un gros acompte, elle a décidé de partir en croisière.



Paula Nygaard prévoit plusieurs voyages au Canada cet été.

« C'est une entreprise américaine, et c'est pour cela que j'ai hésité, mais cette fois, j'ai pris ma décision à cause du dollar tout-puissant », précise-t-elle. « Mais je voyagerai beaucoup au Canada, dont une escapade à Saskatoon. »

Elle a également prévu des voyages en Europe pour l'automne, mais pas avec des entreprises américaines. Comme elle habite une ville frontalière du Manitoba, M^{me} Nygaard allait souvent magasiner de l'autre côté de la frontière, mais plus maintenant.

« Moi-même, mes amis [ni aucune de mes connaissances], ne faisons plus de magasinage transfrontalier, alors que c'était fréquent avant. Nous ne le faisons plus du tout. »

M^{me} Nygaard, qui a pris sa retraite de Service Canada, a une carrière postérieure à la fonction publique fédérale en tant qu'agente de voyages au sein du Trevello Travel Group. Elle dit que 90 % de ses clients qui avaient fait des réservations pour les États-Unis et versé des acomptes renoncent à ceux-ci et annulent leur voyage.

« Très certainement, les gens évitent généralement et résolument de se rendre aux États-Unis et de voyager avec des compagnies de voyage américaines », dit-elle, ajoutant que cela lui a valu un meilleur chiffre d'affaires au Canada.

« Prenons l'exemple des compagnies aériennes, qui annulent des vols à destination des États-Unis parce que personne ne réserve de sièges. C'est une période intéressante quand on travaille dans le secteur du voyage. Les gens demandent où ils peuvent aller, et je leur dis de regarder notre côte est, qui est fabuleuse. Allez au Québec. Il y a toutes sortes d'options à proposer pour le Canada et c'est ce que la plupart d'entre nous font. »

M^{me} Nygaard, qui est la coordonnatrice des services de la Section de Winnipeg de Retraités fédéraux, souligne que le rendement du dollar canadien est également un facteur. « Votre dollar va plus loin chez vous ». ■

Jennifer Campbell est la rédactrice en chef de Sage.

Profitez de l'avantage offert par HearingLife

En tant que membre de Retraités fédéraux, vous êtes admissible aux offres ci-dessous. Veuillez présenter votre carte de membre lorsque vous vous rendez à votre clinique participante. Pour les offres au Québec, consultez le Groupe Forget.

- **Dépistages auditifs gratuits*** – aucune référence médicale nécessaire.
- **Rabais de 150 \$** sur la trousse d'entretien pour appareils auditifs avec l'achat d'un appareil auditif et de 225 \$ avec l'achat de deux appareils auditifs ou 300 \$ sur une trousse d'entretien rechargeable.
- **10 % de rabais** sur tous les accessoires et réparations.

Pour prendre rendez-vous, appelez au **1-877-879-6647** ou inscrivez-vous à **legroupeforget.com** Mention code: **MAG-BFNT-NAFR**

*Un dépistage est offert gratuitement aux adultes de 18 ans et plus. Les résultats vous seront transmis verbalement. Des frais supplémentaires s'appliquent pour obtenir un examen audiolinguistique complet. L'offre expire le 31/12/2025. Détails disponibles en clinique. Certaines conditions s'appliquent.

 **HearingLife**

Partenaire de confiance de



25 % DE RABAIS sur les piles et 25 % DE RABAIS à l'achat de la carte Privilège Groupe Forget (lors du renouvellement)

Dorlotez vos oreilles

Pour trouver les emplacements de HearingLife en Ontario, y compris Ottawa, consultez HearingLifeAdvantage.ca/NAFR-FR



Protégez la santé de vos oreilles

Un bel été regorge d'activités sociales : nous vous donnons des conseils pour tirer le meilleur parti de la saison en entendant assez bien pour pleinement en profiter.

Que vous voyagiez, essayiez un nouveau passe-temps ou passiez du temps avec des amis autour d'un barbecue ou d'un feu de camp, une audition saine est importante pour que vous profitiez de vos activités sociales estivales. C'est parce que la collecte, le traitement et l'interprétation des sons constituent l'une des façons dont nous interagissons avec le monde qui nous entoure et interprétons nos expériences.

Alors, que se passe-t-il lorsque votre audition n'est plus aussi bonne qu'elle l'était? Vous pourriez hésiter à participer aux activités que vous aimiez auparavant, en choisissant plutôt de vous retirer en lieu sûr, simplement parce que vous n'entendez pas assez bien pour apprécier les gens et l'environnement autour de vous. Lorsque vous faites cela, vous vous privez de la possibilité de profiter de la vie et de créer de merveilleux nouveaux souvenirs par la même occasion.

Pour vous aider à vous assurer de prendre soin de vos oreilles, voici quelques conseils, que vous portiez des prothèses auditives ou non :

Pour le globe-trotter : Si vous voyagez en avion, le décollage (et l'atterrissage) peuvent entraîner une sensation inconfortable dans vos oreilles. Cela est attribuable aux changements de pression dans l'air de la cabine. Pendant que l'avion monte en altitude, plusieurs personnes éprouvent une sensation « d'éclatement » dans leurs oreilles, causée par l'air qui s'échappe de l'oreille moyenne. Habituellement, il peut être utile d'avaler, de mastiquer ou de bâiller pour contribuer à équilibrer la pression.

D'autres articles pouvant s'avérer pratiques pour les voyages en avion, ainsi que pour tous les moyens de transport, sont les casques supprimeurs de bruit ou les bouchons d'oreilles réutilisables. Ils vous aideront à protéger vos oreilles contre une exposition plus longue que d'habitude à des sons forts.

Pour les personnes portant des prothèses auditives, il est important d'apporter un chargeur de voyage ou des piles supplémentaires ainsi qu'un déshumidificateur (si vous vous rendez dans des destinations au climat plus humide). Ces articles vous assureront d'être en mesure d'utiliser vos prothèses

auditives tous les jours sans souci. Demandez à votre audioprothésiste local s'il peut vous fournir des fournitures de rechange, comme des pare-cérumen (s'il y a lieu) et des outils de nettoyage supplémentaires.

Pour l'amateur de natation, de concerts ou de jardinage : Qu'est-ce que la natation, les concerts et le jardinage ont en commun? Les personnes participant à chacune de ces activités peuvent facilement protéger leurs oreilles avec des bouchons d'oreilles personnalisés. Il existe un éventail de bouchons d'oreilles personnalisés disponibles, allant des bouchons d'oreilles pour la natation permettant de prévenir les infections aux bouchons d'oreilles ordinaires qui vous permettent de profiter des concerts sans compromettre votre audition à cause des niveaux sonores néfastes, et même des bouchons d'oreilles antibruit sur mesure pour les personnes tondant le gazon ou taillant les haies dans leur jardin.

Pour tout le monde : Prenez de simples précautions et soyez attentifs à ce qui vous entoure. Portez des articles de protection contre le bruit durant les activités bruyantes en plein air et séchez soigneusement vos oreilles après une longue journée de natation. Vous évitez l'inconfort des douleurs et infections aux oreilles, en plus de limiter votre risque de développer une perte auditive.

Il vaut mieux passer un test auditif avant votre voyage, pour pouvoir partir à l'aventure sans souci et vous sentir en confiance en ce qui concerne votre audition. Si vous comptez profiter de l'été dans votre coin, c'est le moment idéal pour passer votre test auditif annuel, afin de confirmer que vous êtes prêt à faire toutes les activités que vous aimez. ■

HearingLife est un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux et offre des avantages exclusifs aux membres et à leur famille proche. Pour réserver votre essai de prothèses auditives gratuit dans une clinique du réseau des partenaires de HearingLife, composez le 1-888-502-8640 ou visitez www.HearingLife.ca/ NAFR-FHT (en anglais).



Un safari dans la Réserve nationale du Masai Mara offre aux touristes d'excellentes occasions de voir des lions.

Ce safari de vos rêves?

Sachez que la saison et la destination sont deux facteurs à considérer pour planifier d'aller observer les « cinq trophées ».

Des éléphanteaux se dandinent autour de leurs parents pendant qu'un troupeau de girafes grignotent paisiblement des feuilles d'acacia. Des léopards se faufilent dans les hautes herbes, deux lions se battent féroce­ment pour dominer leur bande et une bande de suricates observent le paysage avec curiosité. Ce ne sont là que quelques-unes des scènes

époustouflantes qui se déroulent dans la nature sauvage africaine, en ce moment.

Rien d'étonnant, alors, qu'un safari africain soit une aventure de haut rang au palmarès des voyages de rêve. Un safari vous permet non seulement d'être témoin de la majesté du règne animal, mais aussi de découvrir de nouveaux paysages et de nouvelles cultures. Et, pour les voyageurs qui cherchent à tirer le meilleur parti de leur expérience de safari, en savoir davantage sur certains des facteurs qui forgent cette aventure peut faire toute la différence.

Saison de votre voyage

Les différentes périodes de l'année offrent différentes conditions de safari. Au Kenya, l'observation de la faune à bord d'un véhicule en août prendra une forme radicalement différente d'une excursion en avril. L'Afrique du Sud en juillet ne ressemble en rien à l'Afrique du Sud en février. Le facteur météo, le

tourisme, les habitudes de la faune et d'autres facteurs changent avec les saisons, ce qui fait varier les conditions. Cependant, il n'y a pas forcément de « bon » ou de « mauvais » moment pour partir en safari africain. Au contraire, les diverses périodes de l'année comportent différentes possibilités et... difficultés.

L'un des facteurs clés est la saison humide par rapport à la saison sèche. La saison des pluies apporte plus de précipitations, ce qui peut se traduire par des paysages plus luxuriants, des groupes moins nombreux et même des oiseaux actifs. Cependant, les précipitations peuvent être importantes, selon l'emplacement. Par comparaison, la saison sèche connaît moins de précipitations, voire pas du tout. Pour les voyageurs, cela peut signifier de meilleures possibilités d'observation de la faune et des conditions météo plus confortables, mais aussi plus d'achalandage et, potentiellement, plus de poussière. Comme la période et l'impact de ces saisons varient selon la destination, il importe de bien faire ses recherches sur l'endroit visé.

Choisir sa destination

L'Afrique australe et orientale proposent de nombreuses destinations de safari populaires, dans des pays comme le Kenya, la Namibie, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, le Botswana et le Zimbabwe. Bien que ces destinations puissent être « proches » sur le plan géographique, elles peuvent offrir des expériences de safari très différentes. Les animaux, les paysages et les types de safaris peuvent également varier, selon les réserves fauniques et les parcs.

Par exemple, en Namibie, vous pouvez observer quatre des « cinq trophées » (lions, rhinocéros, éléphants, léopards et buffles d'Afrique) au parc national d'Etosha. Dans le Parc national du Serengeti en Tanzanie et dans la Réserve nationale du Masai Mara au Kenya, les visiteurs qui s'y rendent au bon moment peuvent observer la grande migration des gnous à l'automne, alors que ceux



Les éléphants sont une présence fréquente et emblématique de l'entrée Kruger Gate au parc national Kruger, en Afrique du Sud.

qui vont au Parc national de Chobe au Botswana peuvent voir la faune en faisant des croisières sur la rivière Chobe.

Conseils d'experts

Avec une planification diligente, des recherches approfondies et une préparation détaillée, on peut réussir son expérience de safari solo. Mais même les voyageurs les plus aguerris

peuvent grandement bénéficier des conseils d'experts. Alors que certains parcs permettent de faire soi-même des excursions motorisées pour voir la faune, retenir des pisteurs professionnels pour des trajets guidés peut changer totalement l'expérience. Les pisteurs chevronnés connaissent le terrain, la faune et les meilleurs points d'observation, ainsi que les pratiques exemplaires, sans oublier les plus sûres.

Pour les personnes qui souhaitent se

faire guider tout au long de leur voyage, et non seulement pour l'observation de la faune à bord d'un véhicule, une visite guidée complète constitue une option idéale. En optant pour des circuits guidés, les voyageurs évitent la recherche, la planification et les défis inhérents au fait de voyager seuls dans des endroits inconnus. Ils peuvent alors simplement profiter de l'expérience.

Se préparer pour un safari africain

Un safari africain peut être l'aventure d'une vie! Mais un voyage aussi extraordinaire exige une planification exceptionnelle. Si ces trois facteurs — la saison, la destination et les conseils d'experts — vous trottent déjà en tête, vous posez peut-être bien les bases d'une expérience vraiment inoubliable. ■

Article présenté par **Collette**, un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. Les membres de Retraités fédéraux peuvent économiser jusqu'à 600 \$ par personne dans le monde entier. Pour en savoir plus, consultez gocollette.com/nafr.

collette

Par les voyageurs. Pour les voyageurs.

Certaines destinations exigent de l'expertise

Contemplez les imposantes dunes désertiques de la Namibie. Partez à la recherche des « cinq trophées » en safari. Partagez un repas préparé et servi à la maison, en Afrique du Sud. Explorez avec des circuits soigneusement planifiés et guidés par les experts de Collette.

Pour obtenir votre avantage de membre, utilisez le code d'offre **FRSAVE** lorsque vous faites votre réservation.

RETRAITÉS FÉDÉRAUX **ÉPARGNEZ**
\$100^{pp}
SUR N'IMPORTE QUEL CIRCUIT



Pour en savoir plus, visitez le site gocollette.com/nafr ou contactez votre voyageur local.

*Pour obtenir les rabais, utilisez le code **FRSAVE**. Les économies comprennent l'offre de rabais au détail et le rabais associé à votre adhésion à Retraités fédéraux. Offre valide pour les nouvelles réservations seulement. Peut prendre fin plus tôt, en raison de la disponibilité des places ou de l'inventaire. Montant épargné du prix de détail variant selon le circuit et la date de départ. Rabais offert seulement pour certains départs. Places selon le principe du premier arrivé, premier servi. Les offres ne sont pas valides pour les réservations de groupes ou déjà effectuées. Elles ne peuvent être combinées à d'autres offres. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Pour plus de précisions, appelez ou visitez le site gocollette.com/nafr. Travel Industry Council of Ontario, règ. n° 3206405; C.-B., règ. n° 23337



Nouveau nom, même assurance voyage exceptionnelle

Message du partenaire privilégié Johnson Assurance,
désormais belairdirect. **PAR KATHERINE GAUTHIER**

Le 1^{er} juillet 2025 marquera un nouveau chapitre pour nous tous. À la suite de la transition harmonieuse de nos produits d'assurance auto et habitation, nous sommes ravis d'annoncer que l'Assurance voyage Johnson (MEDOC®) sera aussi regroupée avec belairdirect, un assureur canadien de premier ordre, et que son image de marque deviendra assurance voyage belairdirect. Ce changement signifie que les membres de l'Association nationale des retraités fédéraux continueront de profiter de la commodité d'avoir une vaste gamme de produits d'assurance sous un même toit en plus d'avoir accès à de nombreux avantages exclusifs.

Notre histoire ensemble

Notre parcours dans l'assurance voyage a commencé en 1993 par le lancement de MEDOC® — une assurance voyage pensée précisément pour les retraités fédéraux. Pendant plus de 30 ans, Johnson Assurance a travaillé en étroite collaboration avec l'Association nationale des retraités fédéraux pour offrir à ses membres ses solutions d'assurance auto, habitation et voyage fiables. Nos tarifs exclusifs et nos polices sur mesure ont été pensés pour répondre à vos besoins précis afin d'assurer votre protection et celle de votre famille.

Au cours des années, nous sommes fiers d'avoir appuyé les événements et les causes des retraités fédéraux, unis par la vision partagée d'offrir une valeur durable. En investissant une portion des profits de l'assurance annuels dans l'association, nous avons renforcé cet engagement. Aujourd'hui, nous sommes honorés d'assurer plus de 75 000 membres de l'Association nationale des retraités fédéraux, un témoignage du lien solide que nous avons bâti ensemble.

Un nouveau nom, la même couverture exceptionnelle

Nous voulons vous rassurer que le produit d'assurance voyage MEDOC® et la couverture que vous connaissez et aimez resteront inchangés.

Vous bénéficierez toujours de la même protection pour un nombre illimité de voyages par année, y compris les voyages au Canada et les voyages outre-mer, peu importe votre âge et votre état de santé. De plus, vous aurez la même couverture en cas d'annulation ou d'interruption de voyage, la même assurance bagages, une assurance médicale exhaustive qui comprend les séjours à l'hôpital, la couverture pour les autres membres de votre famille et bien plus encore.

La seule chose qui change, c'est le nom. On conserve tout le reste pour que

vous ayez encore accès aux services et aux produits que vous connaissez et aimez.

Apprenez à connaître belairdirect

Chez belairdirect, notre mission est de simplifier votre vie en protégeant ce qui vous tient à cœur. Nous croyons que l'assurance devrait être simple et accessible à tous. Nous nous efforçons d'offrir une expérience agréable pour vous permettre de prendre des décisions éclairées.

Notre promesse est de vous offrir une expérience client sans pareil grâce aux personnes que vous connaissez déjà et en qui vous avez confiance. Grâce à notre service de réclamation hors pair et à nos compétences remarquables, notre objectif est que votre expérience soit impeccable.

Nous apprécions profondément la confiance inébranlable et le soutien de l'Association nationale des retraités fédéraux alors que nous entamons ce nouveau chapitre.

Nous avons hâte de vous offrir un service encore meilleur en tant que belairdirect. ■

Katherine Gauthier est la vice-présidente du développement des affaires et des groupes d'affinité chez belairdirect.

belairdirect est un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. Les produits d'assurance voyage sont souscrits par La Compagnie d'assurance Belair inc. et les services sont fournis par l'Agence belairdirect inc. L'assistance voyage et le service de réclamation sont offerts par Gestion Global Excel inc. Les critères d'admissibilité, les conditions et les exclusions qui s'appliquent aux garanties décrites sont précisés dans le contrat d'assurance et peuvent varier selon la province ou le territoire. Les informations fournies dans ce résumé sont à titre informatif seulement et ne doivent pas être considérées comme des conseils juridiques ou des conseils en assurance. Le libellé du contrat d'assurance prévaut. La Compagnie d'assurance Belair inc. et l'Agence belairdirect inc. sont des filiales apparentées. © 2025, La Compagnie d'assurance Belair inc. Tous droits réservés.

Une vision et des actions pour bien vieillir au Canada

Les élections fédérales sont peut-être terminées, mais notre travail ne fait que commencer, alors que nous nous concentrons sur les 100 premiers jours du nouveau gouvernement. **PAR AMY BALDRY**

Le 28 avril, les Canadiens ont élu un nouveau gouvernement. Pendant les élections, Retraités fédéraux a demandé à tous les partis de s'engager à bâtir un avenir dans lequel les aînés du Canada seront soutenus et protégés.

Maintenant, nous avons besoin que le gouvernement fédéral élabore un plan pour une retraite saine, active et financièrement sûre, ce qui sera bénéfique pour les Canadiens, pour nos collectivités et pour l'économie.

Nous nous affairons à faire passer ce message à tous les députés au cours des 100 premiers jours de leur mandat. Et nous continuerons de le faire lorsque les députés reviendront à la Chambre des communes, jusqu'à ce que les aînés constatent qu'on prend les mesures dont ils ont besoin.

LES ENJEUX

La sécurité du revenu de

retraite : Nos membres nous disent que la sécurité du revenu pendant la retraite est une priorité absolue. Nos

activités de défense des intérêts visent donc à diffuser les conclusions de l'étude du Centre canadien de politiques alternatives intitulée *Le pouvoir des pensions*, à défendre les pensions publiques et à assurer la sécurité de la retraite des retraités fédéraux.

Le coût de la vie est une question cruciale pour les Canadiens, et à juste titre. La hausse des prix et la baisse de la disponibilité signifient que davantage d'aînés canadiens vivent dans des logements inabordables ou précaires. Et, en raison de l'évolution du commerce international, l'épargne et le pouvoir d'achat des aînés et des personnes à revenu fixe subissent encore plus de pressions. La sécurité financière à la retraite est donc cruciale, et c'est pourquoi Retraités fédéraux revendique une vision et des mesures auprès du gouvernement fédéral, pour soutenir la sécurité économique et la qualité de vie lors de la retraite.

Des soins de longue durée

accessibles, sûrs et de qualité : Nos membres nous disent que l'accès à des soins équitables et de qualité tout au long du continuum est important, car ils permettent aux Canadiens âgés de vieillir dans la dignité en vivant là où ils le souhaitent. C'est pourquoi nous nous concentrons sur les soins à domicile, communautaires et de longue durée.

La plupart des aînés veulent vieillir à la maison et dans leur collectivité. Pour ce faire, la disponibilité des soins de longue durée sûrs, de qualité et abordables s'impose. Pour assurer des soins de qualité, équitables et responsables à tous les Canadiens âgés, des normes nationales sur les soins de longue durée, à domicile et en milieu communautaire doivent être mises en œuvre et appliquées en collaboration avec les provinces et les territoires, tout en étant dotées de niveaux de financement appropriés. Les soins aux Canadiens âgés devraient importer, et non le profit. Il est temps d'instaurer un continuum de soins proactif et fondé sur des données probantes qui en tiennent compte.

Renforcer les soins de santé : Nos membres veulent des améliorations aux soins de santé. Notre défense des intérêts réclame l'accès aux soins de santé, un ministre des personnes âgées efficace et une stratégie nationale sur le vieillissement et les aînés.

En raison du vieillissement de la population, il faut disposer d'une infrastructure solide pour soutenir une retraite active et saine pour les Canadiens vieillissants. Le gouvernement fédéral peut bâtir cette infrastructure avec les provinces et les territoires en investissant dans l'accès aux soins de santé, dans une stratégie nationale sur le vieillissement et les aînés, en faisant progresser l'assurance-médicaments et en assurant un leadership fort, grâce à un ministre des personnes âgées ou des aînés. C'est bénéfique pour les Canadiens, pour nos communautés et pour l'économie

Bien-être des vétérans : Nos membres sont préoccupés par le bien-être des vétérans. C'est là une priorité pour nous, ainsi que la santé des vétérans. Nous demandons au gouvernement de mener des consultations indépendantes qui aboutiront à un plan de bien-être des vétérans, garantiront l'équité pour les vétérans et s'attaqueront au problème du sans-abrisme des vétérans.

La transition de la vie militaire à la vie civile peut être difficile pour les vétérans souffrant de maladies, de blessures ou de traumatismes, et beaucoup ont perdu confiance dans les systèmes militaire et gouvernemental qui devraient les soutenir. Les vétérans ont besoin d'un soutien fiable, adapté et axé sur l'amélioration des résultats équitables, y compris l'accès aux soins de santé, au logement, à la sécurité financière et à un travail enrichissant. Ce soutien doit être fondé sur la dignité, le respect et la reconnaissance. Comme chaque vétéran des Forces armées canadiennes (FAC) et ancien de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) vit une expérience différente, le soutien et les soins ne doivent pas suivre une approche

universelle. Bien que des progrès aient été réalisés, il faut en faire davantage, et cela comprend un leadership fort de la part d'un ministre responsable du portefeuille des vétérans.

C'est pourquoi un plan pour le bien-être des vétérans est essentiel, et c'est pourquoi Retraités fédéraux réclame une vision et des mesures auprès du gouvernement fédéral, pour soutenir la sécurité économique et la qualité de vie de tous les vétérans.

LA CAMPAGNE

Les 100 premiers jours : Pour un nouveau gouvernement, les 100 premiers jours au pouvoir sont une période cruciale.

Elle donne le ton, établit les priorités et commence à développer l'élan. Pour le gouvernement actuel, les 100 premiers jours ont commencé vers la fin d'avril et nous mèneront jusqu'au début d'août. Nous en profiterons pour accélérer l'élan créé pendant notre campagne sur les élections fédérales.

Nous amplifions notre présence publique en augmentant les articles dans les médias et le nouveau contenu sur notre site Web et nos canaux de médias sociaux. Cela accroît la crédibilité de notre association et la visibilité de nos priorités.

Nous nous efforçons de rencontrer tous les députés, particulièrement le premier ministre, les chefs de parti et le Cabinet, ainsi que les porte-parole de l'opposition qui ont des portefeuilles d'une importance particulière pour nos priorités.

Après les 100 premiers jours, nous nous assurerons que les priorités de Retraités fédéraux figurent à l'ordre du jour législatif. Nous maintiendrons l'élan jusqu'à ce que les aînés constatent que les mesures dont ils ont besoin sont prises.

Comment s'impliquer : Nous comptons sur les membres pour soutenir nos importantes démarches de défense des intérêts. Vous pouvez le faire en consultant notre site Web pour en savoir

plus sur nos priorités relatives à la défense des intérêts, en discutant de ces enjeux importants avec vos amis et votre famille, en suivant nos canaux de médias sociaux et en partageant nos messages de défense des intérêts. Accroître la sensibilisation aux priorités de Retraités fédéraux et à leur importance nous aidera à garantir que les aînés reçoivent l'attention qu'ils méritent et le soutien dont ils ont besoin, aujourd'hui et à l'avenir.

Pour en savoir plus sur nos priorités et explorer nos outils de défense des intérêts, dont des modèles de lettres, des messages clés à transmettre, les points à faire valoir et les questions à poser à votre député, visitez retraitesfederaux.ca.

Joignez-vous à nous pour vous assurer que les priorités de Retraités fédéraux obtiennent l'attention qu'elles méritent au cours des 100 premiers jours de notre nouveau gouvernement fédéral et par la suite. ■

Amy Baldry est l'agente des campagnes et de l'engagement de Retraités fédéraux.

DANS LES PÉRIODES DIFFICILES, VOUS AVEZ BESOIN D'UN PARTENAIRE DE CONFIANCE.

Tradex aide les fonctionnaires fédéraux à atteindre leurs objectifs financiers depuis 1960.

- Sans but lucratif
- Conseils impartiaux
- Faible coût
- Examen gratuit du portefeuille
- Projection gratuite des flux de trésorerie en vue de la retraite

Contactez-nous dès maintenant pour parler à un conseiller Tradex



Gestion Tradex Inc.
www.tradex.ca | 1604-340, rue Albert, Ottawa, ON K1R 7Y6
(613) 233-3394 | 1-800-567-3863 | info@tradex.ca



Pas d'éloge pour le DOGE

Le système de retraite à cotisations du Canada est bien géré et se porte beaucoup mieux que celui des États-Unis. **PAR PATRICK IMBEAU**

Tandis que le Department of Government Efficiency (DOGE) dirigé par Elon Musk fait craindre des bouleversements importants au sein du personnel et des systèmes de rémunération de la sécurité sociale aux États-Unis, beaucoup de Canadiens sont embrouillés et craignent pour l'avenir de leurs pensions publiques. En quoi les systèmes de retraite publics des États-Unis et du Canada diffèrent-ils?

Au Canada, nous avons des systèmes de retraite publics parallèles : le Régime de pensions du Canada (RPC), créé en 1965, qui fonctionne de manière semblable à un régime à prestations déterminées (les cotisations des employés et des employeurs sont investies afin de financer les pensions à long terme) et la Sécurité de la vieillesse (SV), créée en 1952, qui est un paiement mensuel provenant directement des recettes générales du gouvernement.

Aux États-Unis, la sécurité sociale a vu le jour à la fin de la guerre de Sécession, lorsque des pensions ont été versées aux veuves, aux orphelins et aux vétérans handicapés. En 1935, la *Social Security Act* a été adoptée, instaurant un système de versement de pensions fondé sur les impôts perçus. En 1954, un programme d'assurance invalidité a été ajouté et, en 1972, des augmentations automatiques en fonction du coût de la vie ont été mises en place pour ces programmes.

Les Canadiens âgés de plus de 65 ans reçoivent jusqu'à 727,67 \$ par mois de la Sécurité de la vieillesse (SV), tandis que le montant mensuel maximum versé à 65 ans, dans le cadre du RPC, après avoir cotisé au niveau maximal, est de 1 433 \$. Le Supplément de revenu garanti, également financé par les recettes

générales du gouvernement, peut majorer le montant de la SV, si le revenu est inférieur à 22 056 \$.

Les travailleurs américains et leurs employeurs versent une cotisation de sécurité sociale de 6,2 % (12,4 % pour les travailleurs autonomes), sur un revenu allant jusqu'à 176 100 \$. La majeure partie des fonds sert à verser les prestations actuelles de la sécurité sociale, tandis que les revenus excédentaires sont placés dans des fonds fiduciaires pour couvrir les prestations futures. En 2024, 51,8 millions de travailleurs américains retraités et leurs personnes à charge âgés de plus de 65 ans ont reçu 102,3 milliards \$ (soit une moyenne de 1 975 \$ par personne) chaque mois et 7,2 millions de travailleurs invalides et leurs personnes à charge ont reçu 11,4 milliards \$ (soit une moyenne de 1 581 \$).

Le RPC est en bonne posture depuis les réformes de la fin des années 1990. À cette époque, l'Office d'investissement du RPC a été créé et chargé d'investir les fonds collectés. Cette initiative a permis d'obtenir de bons rendements et d'assurer la viabilité du régime pour au moins les 75 années suivantes. Le coût de la SV a considérablement augmenté au cours des dix dernières années, passant de 2,3 % du PIB en 2010 à 3 % d'ici 2030, en raison du vieillissement des bébés-boumiers. Il devrait toutefois baisser progressivement à 2,64 % d'ici 2060.

Par comparaison, la façon dont la sécurité sociale aux États-Unis est financée expose le programme à un déficit financier à long terme. D'ici 2034, les fonds fiduciaires créés pour compléter les recettes fiscales provenant



Environ 1 500 manifestants se sont rassemblés devant l'édifice du département du Trésor américain le 4 février, pour exprimer leur colère à l'égard des coupures d'Elon Musk. Photo : Geoff Livingston

des cotisations de sécurité sociale pourraient être épuisés, ce qui signifie que les recettes fiscales entrantes ne permettraient de verser que 80 % des prestations prévues. Et le système a déjà fait face à une menace semblable. En 1983, d'importantes réformes ont été mises en œuvre, dont l'augmentation de l'âge de la retraite, pour assurer la viabilité du système. Ces prochaines années, des décisions difficiles devront être prises : les États-Unis pourraient devoir réduire les prestations de sécurité sociale, augmenter les recettes provenant des cotisations à la sécurité sociale ou permettre l'utilisation des recettes générales.

L'annonce de la suppression d'environ 7 000 emplois, la fermeture de six des dix bureaux régionaux d'aide et d'accès aux prestations pour les Américains, ainsi que la refonte complète des systèmes de paiement par une équipe inexpérimentée, n'amélioreront sans doute pas la situation. Martin O'Malley, ancien commissaire à la sécurité sociale, a averti que les coupes budgétaires imposées par le DOGE pourraient entraîner « l'effondrement du système et l'interruption des prestations ».

Heureusement, le DOGE d'Elon Musk n'a aucun pouvoir sur le système de retraite canadien. ■

Patrick Imbeau est l'expert-conseil, sécurité du revenu de retraite, de Retraités fédéraux.

Plan pour vieillir dans la dignité

À mesure que notre population vieillit, la nécessité d'une stratégie nationale pour le vieillissement devient de plus en plus importante.

PAR JESSICA SEARSON

Il y a plus de sept millions de personnes âgées de 65 ans et plus au Canada. Le Canada est sur le point de devenir une société « très âgée », ce qui signifie, selon les Nations Unies, que plus de 20 % de la population totale est âgée de 65 ans et plus. Au cours des 20 prochaines années, la population des Canadiens âgés de 75 ans et plus devrait doubler, et le nombre de Canadiens âgés de 85 ans et plus pourrait presque tripler.

Pour promouvoir un vieillissement en santé et une bonne qualité de vie pour les personnes âgées au Canada, nous devons changer nos façons d'agir et de voir l'âge et le vieillissement. Les initiatives stratégiques de planification globale et de renforcement des capacités devront répondre à ces changements démographiques et soutenir l'inclusion de tous les groupes d'âge. Pourtant, la réponse du Canada a été lente.

Renforcer la capacité du système de santé pour répondre aux besoins des personnes âgées est un élément clé, tout comme les investissements qui reconnaissent et soutiennent leurs contributions et leur autonomie. Nous avons également besoin de mesures à court et à long terme pour promouvoir un vieillissement en santé et des milieux de vie adaptés aux personnes âgées, et nous devons protéger leurs droits fondamentaux.

Cela nécessite une vision et un leadership ainsi qu'une coordination et une collaboration entre les gouvernements et les secteurs, avec un financement ciblé et des objectifs responsables, des indices de mesure du rendement et une participation significative des personnes âgées.

Une stratégie nationale pour le vieillissement nécessaire

Lors des élections fédérales de 2025, la Coalition canadienne anti-âgisme (CCAA), dont Retraités fédéraux est un membre fondateur, a appelé à une stratégie nationale pour le vieillissement. Intégrée à l'ensemble du gouvernement et fondée sur les droits de la personne, cette stratégie viserait à remédier à l'âgisme, à favoriser l'équité et à mettre à profit la capacité des personnes âgées. La CCAA a demandé une stratégie qui reflète également toute la diversité de la population vieillissante et défend les droits de la personne dans les domaines de la santé, du logement, de la participation économique et de la vie communautaire.

COURAGE: Action for better aging est une initiative nationale menée par Covenant Health, le plus grand fournisseur de soins de santé catholique au Canada et un partenaire au sein du système de santé intégré de l'Alberta, ainsi que par SE Santé, une entreprise sociale à but non lucratif apportant excellence et innovation aux soins à domicile, au style de vie des personnes âgées et aux proches aidants.

L'initiative vise principalement à réimaginer l'avenir du vieillissement au Canada par l'innovation et l'action. Éclairée par des recherches et un engagement communautaire, **COURAGE** a publié un énoncé de politique en décembre 2024 proposant une stratégie nationale pour le vieillissement.

La stratégie comprend plusieurs recommandations axées sur un accès intégré, équitable et inclusif aux mesures de soutien et aux ressources, sur la

prévention et le maintien d'un bon fonctionnement pour favoriser une grande qualité de vie, sur de solides réseaux communautaires, sur le bien-être mental et émotionnel, sur la sécurité financière et sur des milieux de vie adaptés aux personnes âgées qui soutiennent l'autonomie.

L'énoncé de politique indique que : « Au cœur de cette stratégie, il est essentiel d'adopter une approche centrée sur la personne, qui reflète les perspectives et les expériences diversifiées de Canadiens de différentes tranches d'âge, capacités, cultures et traditions. »

Il reconnaît les déterminants sociaux de la santé, tels que le revenu, le logement et l'inclusion sociale, comme des moteurs clés des résultats du vieillissement. Il met aussi l'accent sur l'importance de passer d'une vision étroite du « vieillissement en santé » à un engagement plus large en faveur du « vieillissement réussi » [par lequel] on priorise le bien-être à tous les niveaux de la santé et des capacités.

Un enjeu de l'heure

Une réponse à une population vieillissante et à l'âgisme n'est pas un enjeu futur. C'est un enjeu *de l'heure*. Les personnes âgées sont essentielles au présent et à l'avenir du Canada — et nous vieillissons tous.

L'inaction approfondira les inégalités, laissera un système de soins de santé défaillant, contribuera à la perte économique et limitera le potentiel du Canada.

Construire un Canada inclusif et équitable qui valorise toutes les générations est important. Mais pour y parvenir, nous avons besoin d'un leadership audacieux, d'engagements et d'actions afin que tous les Canadiens puissent vieillir en préservant leur dignité, leur autonomie et une bonne qualité de vie. ■

Jessica Searson est l'experte-conseil en soins de santé de Retraités fédéraux.



Plus jamais invisibles

Le 12 juin devient rapidement une journée de défense des intérêts pour les femmes vétéranes. **PAR SAYWARD MONTAGUE**

Une idée circule à l'heure actuelle parmi les vétéranes. Elle permettrait aux Canadiens de réfléchir non seulement aux expériences marquantes des femmes qui ont servi dans l'armée et la Gendarmerie royale du Canada (GRC), mais mettrait également l'accent sur la défense des intérêts plutôt que sur l'appréciation.

Le 12 juin 2024, le Comité permanent des anciens combattants (ACVA) de la Chambre des communes a publié un rapport crucial, intitulé *Plus jamais invisibles. Les expériences des vétéranes canadiennes*. Cette initiative historique, la plus importante en son genre entreprise par le Comité, a recueilli les témoignages de plus de 50 vétéranes portant sur quatre décennies de service. Leurs récits poignants portaient sur les obstacles persistants au soutien pour les blessures et les maladies liées au

service, dont la santé reproductive et la violence sexuelle sur le lieu de travail.

Trop longtemps, les vétéranes ont été non seulement négligées, mais aussi invisibles, une réalité douloureuse renforcée par les échecs systémiques à reconnaître leur valeur, leur service et leurs luttes. Que ressentent ces femmes qui ont consacré leur vie au service de leur pays, quand on refuse de reconnaître leurs sacrifices? De la désillusion, et aussi le déchirement du tissu même de leur identité de vétéranes. Il s'ensuit aussi une perte pour leurs familles et leurs communautés, qui ne sont pas sensibilisées aux contributions inestimables de ces leaders courageuses.

En raison de la publication de ce rapport lourd de conséquences, le 12 juin marque une date importante pour les vétéranes. De nombreuses vétéranes suggèrent donc d'en faire une journée à

souligner. Pas avec un défilé, mais plutôt un but. Une journée pendant laquelle les vétéranes se rendent dans des écoles et des centres communautaires et se rassemblent sur la colline du Parlement, non pas pour être reconnues, mais pour valider leurs expériences. Comme le dit avec justesse la majeure Karen Breeck, vétérane et médecin à la retraite, « N'en faites pas une journée pour les vétéranes, faites-en l'occasion, pour les vétéranes, de parler haut et fort et de s'assurer que les choses iront mieux pour la prochaine génération de femmes au service de leur pays ».

Le but du 12 juin n'est pas d'être dilué dans un océan de platitudes. Cette journée devrait constituer un appel à l'action, un rappel que nous devons nous pencher sur les enjeux qui comptent le plus : soins et soutien, reconnaissance des sacrifices et engagement inébranlable à mettre fin au cycle d'invisibilité qui a mené aux inégalités subies par les vétéranes. La journée devrait être empreinte d'espoir pour la prochaine génération, servir de témoignage de notre détermination à bâtir un avenir où les femmes des Forces armées canadiennes (FAC) et de la GRC seront respectées, reconnues et soutenues.

Veillons à ce que leurs expériences guident les politiques et les pratiques d'aujourd'hui et de demain. Faisons du 12 juin une journée pour écouter, apprendre et amplifier la voix des femmes qui ont servi, en veillant à ce que leurs idées pavent la voie à emprunter pour la prochaine génération de femmes qui prendront la relève pour servir notre nation.

Et ne considérons pas cela comme une journée, mais plutôt comme un mouvement. Un mouvement pour aider à faire en sorte que plus de Canadiens, y compris nos politiciens, reconnaissent pleinement les vétéranes, afin qu'aucune n'éprouve plus jamais le sentiment que son service à la nation est invisible. ■

Sayward Montague est la directrice de la défense des intérêts de Retraités fédéraux.

La rédaction dans le sang

Barre Campbell écrit professionnellement, sous une forme ou une autre, depuis l'âge de 15 ans. **PAR CHARLES ENMAN**

Lorsqu'on parle de Barre Campbell, on peut vraiment dire : « Au commencement était le Verbe. »

Comme M. Campbell le dit lui-même : « Ma bouche et mon clavier ont été très sollicités tout au long de ma carrière. » Le public connaît peut-être le mieux ce membre de Retraités fédéraux pour son rôle de journaliste sportif pendant huit ans au *Ottawa Sun*, où il a couvert la Ligue canadienne de football, le hockey junior et le baseball AAA, entre autres.

Lorsque ces aspirations ont été derrière lui, M. Campbell s'est tourné vers les relations avec les médias pour des organisations sportives à Ottawa. Il a commencé en tant que directeur des relations publiques et médiatiques pour le club de baseball des Lynx d'Ottawa. Après, il a occupé le même poste pour le club de football des Renegades d'Ottawa.

Poursuivant son ascension, il est devenu directeur des relations médiatiques pour l'Ottawa Sports and Entertainment Group, ce qui comprenait, notamment, les communications pour le Rouge et Noir d'Ottawa de la LCF et les 67 d'Ottawa de la Ligue de hockey de l'Ontario.

On pourrait affirmer qu'il s'agit de toute une carrière, mais M. Campbell s'est avéré être un professionnel nomade, occupant ensuite des postes de direction en communications pour la Ville d'Ottawa.

Pour couronner le tout, il est, depuis plusieurs années maintenant, gestionnaire des relations avec les médias pour Pêches et Océans Canada, et pour la Garde côtière canadienne.

Cette carrière d'écriture incessante, d'entrevues ainsi que de gestion

et de formation du personnel l'a aidé à assumer ses nombreuses responsabilités.

Et si vous êtes vraiment curieux, sachez qu'il est récemment devenu lecteur de la Parole à la basilique Saint-Patrick, sur la rue Kent. Certains diraient que c'est là le Verbe incarné.

« J'aime vraiment ça. La basilique est juste à côté de mon travail sur la rue Kent, si près que je peux quitter mon bureau et y être en quatre minutes. »

Bien sûr, rien de tout cela ne serait arrivé si M. Campbell n'avait pas eu un véritable talent pour manier les mots. Il pense que cela aide de commencer tôt, et c'est ce qu'il a fait. Il se souvient avoir reçu une machine à écrire usagée de son père alors qu'il était encore à l'école primaire. Cette machine a bien servi après que lui et son frère ont assisté à une soirée de lutte à l'aréna de Winnipeg. « J'adorais la lutte, et j'ai rédigé un compte-rendu de cette soirée. Mon père a arraché la feuille de la machine à écrire, l'a lue et a dit : "C'est pas mal. Tu seras peut-être le prochain Jack Matheson," l'un des meilleurs journalistes sportifs de Winnipeg. »

La famille déménageait souvent, car la carrière de son père en tant qu'agent de la GRC nécessitait de fréquentes réaffectations. Quand M. Campbell était en 10^e année à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, il a appris que le journal local, le *Daily Gleaner*, cherchait un correspondant sportif au secondaire. « Ce qu'ils voulaient, c'était essentiellement quelqu'un pour couvrir les sports au secondaire à des fins de publication dans le journal. C'était parfait pour moi. »

« J'ai toujours aimé le sport depuis que



Ancien journaliste sportif, Barre Campbell affirme avoir beaucoup utilisé « sa bouche et son clavier » au cours de sa carrière. C'est aussi un membre qui continue à travailler, ce que l'association permet et encourage.

mon père m'a emmené à des matchs des Blue Bombers de Winnipeg quand j'avais cinq ans. J'ai fini par aimer tous les sports. Et maintenant, j'écrivais à leur sujet. C'est un peu comme ça que j'ai commencé. »

Il reconnaît être membre fortuit de Retraités fédéraux. « Pour être franc, je ne me souviens pas exactement du moment de mon adhésion, mais c'était sans doute lors d'une conférence sur les stratégies relatives à la retraite. »

Mais il appuie entièrement le mandat de l'association. « Dans mon travail en communications, j'ai vu à quel point les gens dans la fonction publique travaillent dur. Et je pense que tout ce qui aide les retraités du gouvernement à planifier leur avenir et à avoir un guichet unique pour s'informer est une bonne chose. » ■

Né en Alberta, le rédacteur **Charles Enman** vit à Ottawa.

Ceux qui peuvent le font.
Ceux qui peuvent en faire plus font du bénévolat.

- Auteur inconnu

Joignez-vous à NOTRE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES!

Pour en savoir plus, communiquez avec votre section locale
ou avec notre agente de l'engagement des bénévoles au
Bureau national, Gail Curran, au **613-745-2559, poste 235**,
ou à gcurran@retraitesfederaux.ca



Association nationale
des retraités fédéraux National Association
of Federal Retirees

Bénévole Volunteer

POSSIBILITÉS

- Comités des sections (comme membre ou président)
- Postes aux CA des sections
- Postes au Conseil d'administration national
- Défense des intérêts
- Événements promotionnels et recrutement des membres
- Soutien administratif et gestion financière
- Planification d'événements
- Projets spéciaux et/ou occasionnels (des sections ou du Bureau national)

Association nationale des retraités fédéraux et Arbor Alliance

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez maintenant faire un peu plus facilement des plans plus économiques relatifs aux funérailles et au cimetière lorsque vous choisissez Arbor Memorial, la plus importante famille canadienne de fournisseurs d'arrangements.

Économisez 10 %
sur les plans relatifs
aux funérailles et
au cimetière faits
d'avance

Économies
de
10%*

Économisez 5 %
sur les plans relatifs
aux funérailles et au
cimetière faits au
moment du décès.

Économies
de
5%†

PLUS! Registre familial de planification^{MC} de la succession **GRATUIT**

Pour planifier d'avance vos arrangements relatifs aux funérailles
et au cimetière, composez le 1-877-301-8066 ou rendez-vous à
ArborAlliance.ca dès aujourd'hui



Arbor Alliance
par Arbor Memorial



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

* Rabais de 10 % sur les derniers arrangements planifiés à l'avance, à l'exclusion des cryptes, qui sont assorties d'un rabais de 5 % si elles sont achetées à l'avance.

† Pour les achats effectués en Ontario : rabais de 4 % sur les lotissements funéraires, les niches et les autres droits d'inhumation, à l'exclusion des cryptes hors terre. Rabais de 10 % sur tous les autres produits et services de cimetière.

Arbor Memorial Inc.

« Contribuer de toutes les manières possibles »

Après avoir reçu de nombreux prix pour son bénévolat, Larry Duffield vient d'être nommé au Conseil national des aînés.

PAR CHARLES ENMAN

Le 1^{er} avril, Larry Duffield, membre de longue date de la Section de Windsor de l'Association nationale des retraités fédéraux, s'est joint au Conseil national des aînés, où il contribuera à l'élaboration de politiques visant à soutenir le bien-être des personnes âgées de partout au Canada.

Pour M. Duffield, cela représente l'accomplissement culminant de plusieurs dizaines d'années à rendre service à autrui en faisant du bénévolat, souvent auprès d'aînés, de personnes vivant dans une relative pauvreté et d'Autochtones.

« Je suis très honoré de recevoir cette nomination », affirme M. Duffield. « Je ne sais pas exactement quel sera mon rôle, mais j'espère que, en apportant plusieurs perspectives, je pourrai offrir un point de vue que peu d'autres membres du Conseil peuvent mettre de l'avant. »

Il explique que la plupart des membres du Conseil sont titulaires de doctorats ou des médecins, ou possèdent des qualifications similaires.

« D'une certaine manière, je ne me sens pas trop à ma place », dit-il. « Mais ma perspective est un peu unique. Tout d'abord, je suis un véritable aîné, ce qui n'est pas le cas de la plupart des membres du Conseil, qui ont tendance à être un peu plus jeunes. Et, pendant des dizaines d'années, j'ai travaillé à l'étranger au sein de l'organisation fédérale qui est devenue le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et, aujourd'hui, Affaires mondiales Canada. »

« Personne d'autre n'apporte cette expérience à la table, et j'espère que cela me permettra d'y contribuer à ma façon. »

M. Duffield a consacré toute sa vie à contribuer à la société. Il a été membre fondateur du Comité consultatif des personnes âgées de Windsor, président de l'Association canadienne des individus retraités (Section de Windsor-Essex), membre du conseil d'administration et vice-président de la Société des organisations des citoyens aînés de l'Ontario, ainsi que membre du conseil d'administration du Can-Am Indian Friendship Centre de Windsor.

Enfin, il a également été membre du conseil d'administration de la Section de Windsor de l'Association nationale des retraités fédéraux. « J'ai vraiment aimé travailler pour la section. Il est toujours crucial que les députés comprennent exactement les priorités des retraités fédéraux. »

Son bénévolat considérable lui a valu de nombreuses distinctions, dont la médaille du jubilé de platine de la Reine et la Médaille du Roi Charles en 2023. En 2012, il a été nommé Aîné de l'année de Windsor et a été qualifié, lors de la cérémonie, de « citoyen modèle ».

Pendant des dizaines d'années, il a fait du bénévolat pour la popote roulante et a été marguillier à l'Église anglicane All Saints de Windsor. Il a aussi donné du sang plus de 100 fois.

Même si toutes ces contributions ont un aspect héroïque, M. Duffield n'a pas envie de se le faire dire. « Disons



Larry Duffield, diplomate à la retraite, a récemment été nommé au Conseil national des aînés.

simplement que ça me permet de ne pas être dans les pattes de ma femme. Ça me donne quelque chose à faire », mentionne-t-il. « En tant qu'aîné, on peut passer tout son temps à jouer au golf ou au curling, mais ça ne m'intéresse pas. J'aime les gens, et particulièrement ceux qui sont marginalisés, défavorisés ou en difficulté d'un autre ordre. Et, comme tout le monde le sait, toute aide apportée, aussi simple soit-elle, est immédiatement gratifiante. »

À la fin de son mandat de trois ans au Conseil national des aînés, il aura 85 ans. Il reconnaît les évidentes préoccupations actuarielles, mais cela ne l'arrête pas. « Regardez Jean Chrétien. À 91 ans, il a prononcé l'un de ses meilleurs discours lors du récent congrès libéral à Ottawa. Si vous pouvez continuer, vous devriez le faire. »

Il voit beaucoup de travail devant lui. « J'espère que la courbe d'apprentissage sera raide. Ce sera tant mieux pour commencer à contribuer de toutes les manières possibles. » ■

Né en Alberta, le rédacteur **Charles Enman** vit à Ottawa.

Dernières nouvelles



Dans le sens horaire à partir du haut : Le 8 mai 1945, des milliers de personnes ont envahi les rues de Paris pour célébrer la défaite de l'Allemagne nazie et la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe. Des spectateurs observent la scène depuis l'Arc de Triomphe. (Photo : AFP) À Londres, près de Whitehall, les célébrations du jour de la victoire en Europe ont été tout aussi joyeuses. (Photo : Ministère britannique de l'Information). La libération des Pays-Bas par les Canadiens, les Britanniques et d'autres a eu lieu en avril 1945, après sept mois de combat. (Photo : Archives nationales des Pays-Bas)

Libération 80

L'année 2025 marque le 80^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Anciens Combattants Canada et ses partenaires commémoreront la libération des Pays-Bas, le jour de la victoire en Europe et le jour de la victoire sur le Japon. Pour en savoir plus, visitez bit.ly/4jr8WLj.

Joyeux anniversaire, Collette!

Félicitations à notre partenaire de voyage primé Collette, qui célèbre sa 35^e année d'activité au Canada.

Christian Liebl-Cote, premier vice-président des ventes mondiales de Collette, qui est également canadien, remercie « tous nos partenaires au Canada pour votre soutien, votre partenariat et votre amitié ».

Chapeau aux fonctionnaires!

La Semaine nationale de la fonction publique a lieu du 15 au 21 juin. Nous saluons ceux qui offrent les programmes et les services qui appuient le travail du gouvernement fédéral et les besoins des Canadiens dans leur quotidien. Nous

aimerions également remercier nos membres, pour leur engagement envers l'excellence de la fonction publique.

Programme de bourses d'études de belairdirect

Le partenaire d'assurance de l'association, belairdirect, accepte les demandes pour ses bourses d'études 2025. Les enfants et petits-enfants des membres de Retraités fédéraux peuvent être admissibles à présenter une demande pour l'une des 50 bourses d'études d'une valeur de 1 000 \$ chacune. Pour en savoir plus, visitez belairdirect.com/bourses-detudes ou composez le numéro sans frais 1-844-567-1237. La date limite de présentation des demandes est le 15 juillet 2025.

MEDOC

Jamais l'assurance voyage n'a été aussi importante. Comme membre de Retraités fédéraux, vous avez un accès exclusif à l'assurance voyage MEDOC, le produit d'assurance voyage le plus complet et le plus performant du marché canadien. En raison du renouvellement des politiques le 1^{er} septembre 2025, l'association a travaillé avec cet important partenaire pour s'assurer que nos membres obtiennent le meilleur rapport qualité-prix pour leur budget de voyage en ces temps d'incertitude économique. Pour en savoir plus, visitez bit.ly/4ddwPDR ou composez le numéro sans frais 1-866-606-3362.

À compter du 1^{er} juillet 2025, l'assurance voyage Johnson (MEDOC^{MD}) prendra le nom d'assurance voyage belairdirect. Vous bénéficierez de la même couverture ainsi que des mêmes tarifs exclusifs et service dédié, simplement sous un nouveau nom. Pour lire un message de Katherine Gauthier, vice-présidente du développement des

affaires et des groupes d'affinité de belairdirect, voir la page 27.

Joyeux anniversaire, Burd!



Félicitations à Burd Sisler, qui a eu 110 ans le 13 avril. Non seulement le considère-t-on comme l'homme le plus âgé vivant au Canada, mais il est aussi l'un des rares vétérans survivants de la Seconde Guerre mondiale. Près de 300 membres de la famille, amis et dignitaires se sont réunis à la Légion de Fort Érié, en Ontario, pour célébrer l'extraordinaire jalon de ce supercentenaire.

Né en Ohio, M. Sisler a déménagé au Canada à l'âge de trois ans. Avant de se joindre à l'Agence des services frontaliers du Canada en 1950 et de prendre sa retraite en 1980, il avait travaillé comme technicien-radariste pendant la guerre. Membre de Retraités fédéraux depuis 1990, M. Sisler et sa femme Mae ont eu cinq enfants. Aujourd'hui, 11 petits-enfants, 22 arrière-petits-enfants et 14 arrière-arrière-petits-enfants l'entourent.

Après avoir vécu seul avec le soutien de sa famille jusqu'en 2022, M. Sisler vit dans une résidence pour retraités à Fort Érié.

Restons calmes et jouons des coudes!

« Jouons des coudes » — l'avertissement de la légende canadienne du hockey Gordie Howe à ses coéquipiers devenu une devise adoptée plus récemment par des Canadiens comme le comédien Mike

Taux du RSSFP et du RSDP en 2025

Les nouveaux taux de cotisation au Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP) et au Régime de services dentaires pour les pensionnés (RSDP) sont entrés en vigueur le 1^{er} avril 2025. Comme les cotisations sont exigibles un mois à l'avance, les membres retraités constateront que la prime d'avril 2025 a été prélevée sur leur pension de mars 2025.

RSSFP

Taux de cotisation mensuelle des participants retraités : Protection supplémentaire

TAUX INDIVIDUELS

Type de protection	GMC	GH	TOTAL
Garantie-hospitalisation de niveau I	68,27 \$	0,00 \$	68,27 \$
Garantie-hospitalisation de niveau II	68,27 \$	8,40 \$	76,67 \$
Garantie-hospitalisation de niveau III	68,27 \$	23,22 \$	91,49 \$

TAUX FAMILIAUX

Type de protection	GMC	GH	TOTAL
Garantie-hospitalisation de niveau I	150,38 \$	0,00 \$	150,38 \$
Garantie-hospitalisation de niveau II	150,38 \$	12,14 \$	162,52 \$
Garantie-hospitalisation de niveau III	150,38 \$	29,37 \$	179,75 \$

Taux de cotisation mensuelle des participants retraités : Disposition d'allègement

TAUX INDIVIDUELS

Type de protection	GMC	GH	TOTAL
Garantie-hospitalisation de niveau I	34,13 \$	0,00 \$	34,13 \$
Garantie-hospitalisation de niveau II	34,13 \$	8,40 \$	42,53 \$
Garantie-hospitalisation de niveau III	34,13 \$	23,22 \$	57,35 \$

TAUX FAMILIAUX

Type de protection	GMC	GH	TOTAL
Garantie-hospitalisation de niveau I	75,19 \$	0,00 \$	75,19 \$
Garantie-hospitalisation de niveau II	75,19 \$	12,14 \$	87,33 \$
Garantie-hospitalisation de niveau III	75,19 \$	29,37 \$	104,56 \$

GMC – Garantie-maladie complémentaire
GH – Garantie hospitalisation

RSDP

Taux mensuel

Catégorie I	22,57 \$
Catégorie II	46,57 \$
Catégorie III	59,01 \$

Pour plus d'information sur les taux du RSSFP : bit.ly/3YgeyZl. Pour plus d'information sur les taux du RSDP : bit.ly/4jxB0Nc.

Myers — est devenu le cri de ralliement des Canadiens dans leur bataille contre les tactiques d'intimidation du président américain Donald Trump pour déstabiliser l'économie canadienne et menacer sa souveraineté.

Nous vous offrons une affiche sur le thème « Jouons des coudes », sur fond de feuille d'érable, qu'il vous suffit de découper pour l'apposer dans une fenêtre. Elle se trouve à l'intérieur de la page couverture arrière. ■

Semaine nationale de la fonction publique
Du 15 au 21 juin 2025

HIER COMME AUJOURD'HUI



**Votre
service
importe.**

**Merci aux personnes qui ont bâti l'héritage
de notre nation, et à celles qui forgent son avenir.**

Pour en savoir plus sur l'Association nationale des
retraités fédéraux, visitez retraitesfederaux.ca.



Association nationale
des retraités fédéraux

National Association
of Federal Retirees

Votre section en bref

Pour connaître les dernières mises à jour, nouvelles et heures d'ouverture, soyez à l'affût des courriels de votre section, visitez son site Web, passez-lui un coup de fil ou consultez le rapport encarté, s'il y a lieu. Pour ajouter votre adresse de courriel à nos listes, visitez retraitesfederaux.ca/capture-courriel ou contactez notre équipe des services aux membres, au 613-745-2559, poste 300 ou, sans frais, au 1-855-304-4700.

Colombie-Britannique

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 2202, succ. A
Abbotsford (C.-B.) V2T 3X8
778-378-4204
retraitesfederaux.ca/centralfraservalley
centralfraservalley@federalretirees.ca

BC02 CHILLIWACK

C.P. 463, Chilliwack (C.-B.) V2P 6J7
retraitesfederaux.ca/chilliwack
chilliwack@federalretirees.ca


BC03 DUNCAN ET DISTRICT

3110, rue Cook, unité 34
Chemainus (C.-B.) V0R 1K2
250-324-3211
retraitesfederaux.ca/duncan
duncanfederalretirees@gmail.com

Événement estival de la section :
détails à venir



BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 75022, COP White Rock
Surrey (C.-B.) V4A 0B1
604-753-7845
retraitesfederaux.ca/fraservalleywest
nafrcb04@gmail.com

Assemblée générale et barbecue d'été : 10 juillet, à 11 h 30, voir le rapport de la section pour les détails — **20 \$**  **+1 RSVP**

BC05 CENTRE DE L'ÎLE-CÔTE DU PACIFIQUE

C.P. 485, Lantzville (C.-B.) V0R 2H0
250-248-7171
federalretirees-midisland.ca
midisland@federalretirees.ca

Assemblée générale et dîner de l'automne : 25 sept., à 10 h, Bayside Resort, 240 rue Dogwood, Parksville — **\$**   **+1 RSVP**

Bénévoles recherchés :
administrateur-trice-s

BC06 ÎLE DU NORD-JOHN FINN


C.P. 1420, Comox (C.-B.) V9M 7Z9
1-855-304-4700
nijf.ca
info@nijf.ca

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

C.P. 20186, COP Towne Centre
Kelowna (C.-B.) V1Y 9H2
250-712-6213
retraitesfederaux.ca/centralokanagan
centralokanagan@federalretirees.ca

BC08 VANCOUVER ET YUKON

4445, rue Norfolk
Burnaby (C.-B.) V5G 0A7
604-681-4742
vancouverbranch@federalretirees.ca

Réunion-dîner : 23 juin, Centre culturel italien, 3075 rue Slokan, Vancouver — 

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

C.P. 2332
Sidney (C.-B.) V8L 3W6
250-385-3393
victoriafredwhitehouse@federalretirees.ca

BC10 SUD DE L'OKANAGAN



696, rue Main
Penticton (C.-B.) V2A 5C8
250-493-6799 (RSVP)
s.okanagan@federalretirees.ca
Pique-nique et événement de recrutement annuels : 16 juil., à midi, pavillon Skaha Lake, extrémité est de la plage Skaha, Penticton

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

5321, 21^e Rue, Vernon (C.-B.) V1T 9Y6
250-549-4152
federalretirees.ca/northokanagan
okanagannorthbr11@federalretirees.ca
Bénévoles recherchés : trésorier-ère, webmestre, comité des appels téléphoniques

BC12 KAMLOOPS

C.P. 1397, succ. Main
Kamloops (C.-B.) V2C 6L7
250-571-5007
kamloops@federalretirees.ca (RSVP)
Pique-nique estival : 16 juil., à 11 h, parc Riverside, 100 rue Lorne, Kamloops — **RSVP**


Assemblée générale : 17 sept., à 11 h, 730 av. Cottonwood, Kamloops — **15 \$**   **RSVP**

Bénévoles recherchés :
coordonnateur-trice du Comité des appels téléphoniques, secrétaire, communications, coordonnateur-trice des adhésions



BC13 KOOTENAY

3213, 5^e Rue S.
Cranbrook (C.-B.) V1C 6L9
250-420-7856
federalretireeskootenay@gmail.com

BC15 PRINCE GEORGE

C.P. 2882, succ. B
Prince George (C.-B.) V2N 4T7
retraitesfederaux.ca/princegeorge
princegeorgebranch@federalretirees.ca
Assemblée générale : 23 juin, à 12 h 45, Elder Citizen's Recreation Association, 1692 10^e Av., Prince George — 

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.

 — De la nourriture sera servie.
 — Conférencier

\$ — Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.

RSVP — RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.

+1 — Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

Alberta

AB16 CALGARY ET DISTRICT

1133, 7^e Av. S.-O., unité 302
Calgary (Alb.) T2P 1B2
403-265-0773
retraitesfederaux.ca/calgary
calgarybranch@federalretirees.ca

AB17 EDMONTON ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
780-413-4687
1-855-376-2336
retraitesfederaux.ca/edmonton
edmonton@federalretirees.ca

AB18 SUD DE L'ALBERTA

Nord-Bridge Seniors Centre
1904, 13^e Av. N.
Lethbridge (Alb.) T1H 4W9
403-328-0801
nafr18@shaw.ca

AB19 RED DEER

A/s de 4512, 52^e Av., unité 126
Red Deer (Alb.) T4N 7B9
587-877-1110
retraitesfederaux.ca/reddeer
reddeer@federalretirees.ca

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
1-855-304-4700
medicinehatbranch@federalretirees.ca

AB21 BATTLE RIVER

3620, ch. Erickson
Camrose (Alb.) T4V 3Y7
780-281-0323
battlriverab21@federalretirees.ca

Saskatchewan

SK22 NORD-OUEST DE LA SASKATCHEWAN

161, cr. Riverbend
Battleford (Sask.) S0M 0E0
306-441-1819
tbgs@sasktel.net

SK23 MOOSE JAW

A/s de Jeff Wall
267, ch. Wellington
Moose Jaw (Sask.) S6K 1C5
306-693-3848
mcwall@sasktel.net

SK24 REGINA ET RÉGION

2001, rue Cornwall, unité 112
Regina (Sask.) S4P 3X9
306-359-3762
regina@federaretirees.ca

SK25 SASKATOON ET RÉGION

C.P. 3063, succ. Main
Saskatoon (Sask.) S7K 3S9
306-374-5450
306-373-5812
retraitesfederaux.ca/saskatoon
saskatoon@federalretirees.ca

SK26 PRINCE ALBERT ET DISTRICT

C.P. 211, Candle Lake (Sask.) SOJ 3E0
306-314-5644 (info – pique-nique)
gents@sasktel.net

Pique-nique annuel : 12 juin, à midi,
Pénitencier du Prince Albert —  **+1**

SK29 SWIFT CURRENT

847, ch. Field
Swift Current (Sask.) S9H 4H8
306-773-5068
leyshon@sasktel.net

Manitoba

MB30 OUEST DU MANITOBA

A/s de 311, av. Park E.
Brandon (Man.) R7A 7A4
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/western-manitoba
westernmanitoba@federalretirees.ca

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

3336, av. Portage, unité 526
Winnipeg (Man.) R3K 2H9
204-989-2061
winnipeg@federalretirees.ca

MB32 CENTRE DU MANITOBA

12, av. Radisson
Portage La Prairie (Man.) R1N 1A9
204-856-0662
r1n1a9gj@gmail.com

MB91 EST DU MANITOBA

C.P. 58, Pinawa (Man.) ROE 1L0
431-276-6222
easternmanitoba@federalretirees.ca

Ontario

ON33 VALLÉE DE L'ALGONQUIN

C.P. 1930, Deep River (Ont.) K0J 1P0
613-735-4939 (président)
fsnaalgonquinvalley.com
avb.on33@gmail.com

ON34 PEEL-HALTON ET RÉGION

1235, ch. Trafalgar, C.P. 84018
Oakville (Ont.) L6H 5V7
905-858-3770
905-824-4853
retraitesfederaux.ca/peel-halton
nafrtreasureron34@gmail.com

ON35 HURONIE

80, rue Bradford
Barrie (Ont.) L4N 6S7
905-806-1954
retraitesfederaux.ca/huronia
huronia@federalretirees.ca

ON36 BLUEWATER

C.P. 263, succ. Main, Sarnia (Ont.) N7T 7H9
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/bluewater
bluewaterbranch@federalretirees.ca

ON37 HAMILTON ET RÉGION

10, ch. Ramsgate
Stoney Creek (Ont.) L8G 3V5
905-906-8237
hamiltonarea@federalretirees.ca

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

C.P. 1172, Kingston (Ont.) K7L 4Y8
866-729-3762
613-542-9832 (information)
retraitesfederaux.ca/kingston
nafrkingston@gmail.com

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-742-9031
retraitesfederaux.ca/kitchenerwaterloo
kitchenerwaterloo@federalretirees.ca

ON40 LONDON

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-439-3762 (boîte vocale)
londonbranch@federalretirees.ca

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.



– De la nourriture sera servie.



– Conférencier



– Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.



– RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.



– Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

C.P. 235, Succ. Jordan (Ont.) LOR 1S0
289-969-5414
nafsecretaryniabranh41@outlook.com

ON43 OTTAWA, NUNAVUT ET INTERNATIONAL

2285, boul. St-Laurent, unité B-2
Ottawa (Ont.) K1G 4Z5
613-737-2199
nafottawa.com
nafottawa.com/our-past-events (webinaires)
facebook.com/nafottawa
info@nafottawa.com

ON44 PETERBOROUGH ET RÉGION

C.P. 2216, succ. Main
Peterborough (Ont.) K9J 7Y4
705-786-0222
jabrown471@outlook.com

ON45 QUINTE

1, rue Forin
Belleville (Ont.) K8N 2H5
613-848-3254
quintebranch@federalretirees.ca

ON46 QUINTRENT

77, rue Campbell
Trenton (Ont.) K8V 3A2
613-394-4633 (boîte vocale)
nafr46@bellnet.ca

ON47 TORONTO ET RÉGION

C.P. 65120, COP Chester
Toronto (Ont.) M4K 3Z2
416-557-3408
br47nafr@gmail.com

ON48 THUNDER BAY ET RÉGION

C.P. 29153, COP M^eIntyre Centre
Thunder Bay (Ont.) P7B 6P9
807-624-4274
nafrmb48@gmail.com

ON49 WINDSOR ET RÉGION

492, av. Gilbert
Lasalle (Ont.) N9J 3M9
519-982-6963 (RSVP)
windsorandareabranh@federalretirees.ca
danielhebert63@gmail.com

ON50 MOYEN-NORD

C.P. 982, succ. Main
North Bay (Ont.) P1B 8K3
705-498-0570
nearnorth50@gmail.com

ON52 ALGOMA

C.P. 167, Echo Bay (Ont.) P0S 1C0
705-248-3301
lm.macdonald@sympatico.ca

ON53 VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

343-341-2687
retraitesfederaux.ca/ottawavalley
ottawavalley@federalretirees.ca

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

C.P. 28, Long Sault (Ont.) K0C 1P0
343-983-0505
federalretirees.cornwall@gmail.com

ON55 YORK

10225, rue Yonge, Unité R116
Richmond Hill (Ont.) L4C 3B2
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/york
federalretirees.york@gmail.com

ON56 HURON-NORD

34, cr. Highland
Capreol (Ont.) P0M 1H0
705-618-9762
retraitesfederaux.ca/huron
huronnorth56@gmail.com

Québec**QC57 QUÉBEC**

660, 57^e Rue O., unité 162
Québec (Qué.) G1H 7L8
1-866-661-4896
418-661-4896
418-626-8383 (info – déjeuners à Québec)
418-833-2221 (info – déjeuners à Lévis)
anrf-sq.org
facebook.com/retraitesfederauxquebec
anrf@bellnet.ca (RSVP – théâtre)
roland.langevin@videotron.ca (RSVP – golf)
voiegis28@gmail.com (info – déjeuners à
La Baie/Alma)

Soirée théâtre : 10 juillet, 20 h, Théâtre
Beaumont-Saint-Michel — **RSVP**

Golf : les mardis, mai à septembre, 9 h 30,
Club Royal Charbourg, 17280 de la Grande
Ligne, Québec — **RSVP**

Québec déjeuners : 25 juin, 30 juil.,
27 août, à 8 h 30, restaurant Pacini,
2013 boul. Lebourgneuf, Québec — 🍴

Lévis déjeuners : 3 juil., 7 août, 4 sept.,
à 10 h, restaurant Délice Resto Lounge,
146 route du Président-Kennedy, Lévis — 🍴

SOUS-SECTION DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Déjeuners à La Baie : 1^{er} juillet, 5 août,
2 septembre, à 9 h, Chez Mike, 285 boul.
de la Grande Baie nord, La Baie — 🍴

Déjeuners à Alma : 25 juin, 30 juillet,
27 août, à 9 h, restaurant Pacini, Hôtel
Universel, 1000 boul. des Cascades,
Alma — 🍴

SOUS-SECTION DU BAS-SAINT-LAURENT-GASPÉSIE

Déjeuner rencontre : 5 juin, à 8 h 30,
Hôtel Levesque, salon Bertrand-Levesque,
171 rue Fraser, Rivière-du-Loup — 🍴

QC58 MONTRÉAL

1940, boul. Henri-Bourassa E., unité 300
Montréal (Qué.) H2B 1S1
514-381-8824
anrfmontreal.ca
facebook.com/retraitesfederauxmtl
info@anrfmontreal.ca

Événements de la section : info à venir
par courriel, voir le site Web de la section
pour plus d'info

Bénévoles recherchés :
administrateur-trice-s

QC59 CANTONS-DE-L'EST

1871, rue Galt O.
Sherbrooke (Qué.) J1K 1J5
819-829-1403
info@anrf-cantons.ca

QC60 OUTAOUAIS

331, boul. de la Cité-des-Jeunes
unité 115
Gatineau (Qué.) J8Y 6T3
819-776-4128
admin@anrf-outaouais.ca

QC61 MAURICIE

C.P. 1231, Shawinigan (Qué.) G9P 4E8
819-537-9295
873-664-5625
retraitesfederaux.ca/mauricie
anrf.mauricie@gmail.com
anrf-mauricie.adhesion@outlook.fr
activites.anrf.mauricie@gmail.com

Déjeuner mensuel : 11 juin, à 9 h,
restaurant Stratos Pizzeria, 2475, 105^e Av.,
Shawinigan-Sud — 🍴

Tournoi de golf : en juin, détails à venir

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.



– De la nourriture sera servie.



– Conférencier



– Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.



– RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.



– Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

QC61 (SUITE)

Déjeuner mensuel : 13 août, à 9 h, restaurant Maman Fournier, 3125 boul. des Récollets, Trois-Rivières — 🍴

Visite d'un vignoble et souper-théâtre (« Cougar qui peut ») : 6 sept., Mont Rougemont, détails à venir — 🍴

Déjeuner mensuel : 10 sept., à 9 h, Resto du Lac (au camping du lac Morin), Lac Morin, 1430 rang St-Flavien E., Notre-Dame-du-Mont-Carmel — 🍴

QC93 HAUTE-YAMASKA

C.P. 25, succ. Bureau-Chef Granby (Qué.) J2G 8E2
450-915-2311
haute-yamaska@retraitesfederaux.ca

Nouveau-Brunswick

NB62 FREDERICTON ET DISTRICT

C.P. 30068, COP Prospect Plaza
Fredericton (N.-B.) E3B 0H8
506-451-2111
retraitesfederaux.ca/fredericton
facebook.com/branchnb62
nafrfred.nb62@gmail.com

NB63 MIRAMICHI

4470, rue Water
Miramichi (N.-B.) E1N 4L8
506-625-9931
smithrd@nb.sympatico.ca

NB64 SUD-EST DU N.-B.

281, rue St. George
C.P. 1768, succ. Main
Moncton (N.-B.) E1C 9X6
506-855-8349
southeastnb@federalretirees.ca

NB65 BAIE DE FUNDY

C.P. 935, succ. Main
Saint John (N.-B.) E2L 4E3
506-529-3164
retraitesfederaux.ca/fundy
fundyshores@federalretirees.ca

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

4, allée Demerchant
Hillandale (N.-B.) E7H 1X1
506-426-7335
uppervalleynb@gmail.com

NB68 RÉGION DE CHALEUR

6, rue Pine
Campbellton (N.-B.) E3N 3C3
506-759-9722
chaleur@retraitesfederaux.ca

Nouvelle-Écosse

NS71 CÔTE SUD

100, rue High — C.P. 214
Bridgewater (N.-É.) B4V 1V9
1-855-304-4700
nafrns71pres@gmail.com

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
902-662-4082
902-986-8996
colchester-easthants@federalretirees.ca

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

238A, av. Brownlow, unité 102
Dartmouth (N.-É.) B3B 1V5
902-463-1431
nafr73@outlook.com

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

C.P. 1131, Middleton (N.-É.) B0S 1P0
902-765-8590
retraitesfederaux.ca/western-nova-scotia
nafr75@gmail.com

NS77 CAP-BRETON

C.P. 785, Sydney (N.-É.) B1P 6J1
902-304-2046
wheelhouse@seaside.ns.ca

NS78 CUMBERLAND

C.P. 303, Parrsboro (N.-É.) B0M 1S0
902-661-0613
snowshoe@ns.sympatico.ca

NS79 ORCHARD VALLEY

C.P. 815, succ. Main
Kentville (N.-É.) B4N 4H8
902-385-2729 (secrétaire)
nafrns79@hotmail.com

NS80 NOVA-NORD

C.P. 924, succ. Main
New Glasgow (N.-É.) B2H 5K7
902-485-5119
margaret.thompson@bellaliant.net

Île-du-Prince-Édouard

PE82 CHARLOTTETOWN

138, ch. Richard
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 8G7
1-855-304-4700
federalretireescharlottetown@gmail.com

PE83 SUMMERSIDE

102, ruelle Schoolhouse, unité 39
Stanley Bridge (Î.-P.-É.) C0A 1N0
902-214-0475
summersidepe83@gmail.com

Terre-Neuve-et-Labrador

NL85 OUEST DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

C.P. 128, Howley (T.-N.-L.) A0K 3E0
709-639-5350
wayneronaldbennett@gmail.com

NL86 CENTRE DE TERRE-NEUVE

132A, rue Bayview
Twillingate (T.-N.-L.) A0G 4M0
709-884-2862
wlkjenkins@personainternet.com

NL87 AVALON-BURIN

C.P. 21124, COP ch. MacDonald
St. John's (T.-N.-L.) A1A 5B2
709-769-6583
avalonburin@federalretirees.ca

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.



— De la nourriture sera servie.



— Conférencier



— Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.



— RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.



— Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

Avis de décès

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

Glen Dennie
John Howell
Peter Reiss
Jack Robinson
Ernest Saunders

BC02 CHILLIWACK

Leslie Brekstad
Iva Hancock
Edward Janner
Lawrence Kivell
Ronald McLeod
Shirley McClure
Phyllis Randle
Bill Wilkinson

BC03 DUNCAN ET DISTRICT

Elizabeth (Betty) Beaton
Len Herman

BC05 CENTRE DE L'ÎLE-CÔTE DU PACIFIQUE

Ian R. Arklie
Godfrey J. Cotton
Garnet R. Currie
Kenneth Handy
Robert Hargreaves
Patricia Irving
Michael Rabiza
Edith M. Singer
Earle A. Thomas
John Townesend
John R. B. Williams

BC06 SECTION NORD DE L'ÎLE — JONH FINN

Gordon Clark
William Clark
William Cooper
Mary Goski
Cameron Hayward
Evelyn Ingram
Morna McIntosh
Thomas Simson
Richard Skrzyzala

BC08 VANCOUVER

Edith Louise Arnott
Robert Barg
Colleen Anne Bouvier
Hanne Cameron
Minaz (Mina) Gulamhussein
Joan E. Jones
Ernest LeMay
Florence Eileen Maharaj
Russell J. Murrell
Isaac Voth

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

James Biggs
Betty Bolton
James Burnett
Muriel Champagne
Rene Claveau
Kathleen Dalton
Edith Dayton
Patricia De Forrest
Beverley Faulks
Terrence Grodin
Glyden Headley
Allison Holt
Hazel Judge
Frank Lane
Charles MacLean
Patricia Marion
Douglas McBeath
Nola McIntyre
Daniel Munro
Faye Newton
June Roberts
Susan Robinson
Clifford Shirliff
Deidre Simmons
Mavis Smales
Alida Smit
Ronald Stasiuk
Robert Sweline
John Wigle

BC12 KAMLOOPS

Audrey Seguin

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

Mark Clare

SK25 SASKATOON ET RÉGION

John H. Begg
Susan McDonnell
Dayle Pfeifer
Eric Rigby
Velma Margaret Vance
Fran Wakelin

MB32 CENTRE DU MANITOBA

Leanne Coleman-Kamphuis

MB91 EST DU MANITOBA

Bill Chelack
Jim Rogocki
Agnes Swanson
Lorne Swanson
Ken Wasywich

ON34 PEEL-HALTON ET RÉGION

Ronald Schaubel

ON37 HAMILTON ET RÉGION

Dorothy Butler

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

Deborah Middleton
Larry J. Schmidt

ON43 OTTAWA

George Herbert Fraser
Xavier McGillivray
Ronald Senn
Rosalind C. Simpson
Heather Ann Smith-Hanna

ON45 QUINTE

Jean E. Leavitt

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

James Berrea
Gerald Bisson
V. P. Gray
Bruce Mackay
Carson Payne
Normand Saulnier

ON55 YORK

Edgar Millar
Semyon Zaretsky

QC57 QUÉBEC

Evelyn Beaudry
C. A. J. Bouchard
André Cantin
Liliane Gignac
F. M. Denise Laroche
Laurent J. P. Leclerc
Imelda Harrisson
Piotte
Reuben D. Rankin
Geneviève St-Pierre
André-Georges Toupin
Claire Trudel
Leda Vigneau

QC58 MONTRÉAL

Murielle Allain
Lewis S. Arnold
Margaret Bachman
Anita Beauchemin
Zofia Berdych
R. Contant
Serge Fillion
Florian Gauthier
Louise Gervais
J. G. Harris
Pierre Hurtubise
Jean Jutras
Eddy Lachapelle
Ghislain Lamarre
G. Ray Learmond
Jacques L. Leger
Suzanne Lelièvre
Jacques Malboeuf
Michel Mallette
Émile Martel
Joan Payne Potvin

QC61 MAURICIE

Fernande Daunais Cournoyer
Renée Levasseur
Nicole Milette
Chantal Talbot
Chantal Vennes

NB64 SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Normand Arsenaault
Carol Anne Bryant
Ruth Cohoon
Hector Thibodeau

NB65 BAIE DE FUNDY

Russell Finnamore
Agnes Marquis

NB68 RÉGION DE CHALEUR

Géralda Boucher
Marguerite Ferguson

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Erle Dolson
Joseph Kellough
Margaret May Kennedy
Albert Leblanc
Perri Lewis
Robert MacKenzie
John Wayne Morris
Lloyd Ransom
C. Lewis Ricketson
Philip (Wayne) Selig
Colleen Strader
Lloyd Veinot

NS80 NOVA-NORD

Raymond Brent Steele

NL87 PÉNINSULE D'AVALON-BURIN PENINSULA

Eric Harvey



Gilles Cantin et son épouse Lise, au centre, ont également gagné un bon de voyage de 10 000 \$ de Collette et 5 000 \$ d'argent de poche de belairdirect. Comme ils ne peuvent pas voyager, ils ont remis le prix à leur fils Philippe et leur belle-fille Caroline Levesque, qui se rendront en Italie au printemps prochain.

Méthode de recrutement!

La Méga campagne de recrutement annuelle tire parti de notre outil de recrutement le plus performant : le bouche-à-oreille. Lorsque vous recrutez un nouveau membre, votre nom est inscrit dans un tirage au sort pour des milliers de dollars en prix. Voici les grands gagnants. **PAR JENNIFER CAMPBELL**

Gâce à ses efforts pour recruter des membres pour l'Association nationale des retraités fédéraux, Janet Harrison s'en va au Japon.

« Je n'ai fait que dire à mes amis et à ma famille — ma sœur, mon mari et une de mes amies — qu'ils devraient adhérer », explique M^{me} Harrison. Comme ceux qui sont devenus membres ont mentionné qu'elle les avait référés, elle a donc été inscrite au concours de la Méga campagne de recrutement (MCR) de l'association. Et c'est ainsi qu'elle a gagné l'un des deux grands prix, soit un bon de voyage de 10 000 \$, offert par Collette, et 5 000 \$ d'argent de poche,

offerts par belairdirect.

Nous invitons et encourageons tous les membres à participer à la MCR qui aura lieu à l'automne. Pour chaque membre que vous recrutez, votre nom est inscrit au tirage au sort pour les prix indiqués ici. La MCR de 2024 a généré 1 016 nouveaux membres, ce qui signifie que les chances de gagner des prix fabuleux et de belles expériences de voyage sont bonnes.

« J'ai toujours eu en tête le Japon comme destination, mais c'est cher, alors je le mettais toujours au bas de ma liste », explique cette membre, qui vit à Manotick, en banlieue d'Ottawa.

« Je suis une passionnée des voyages. Mon mari l'est moins, mais il se laisse traîner ici et là. J'ai donc pensé que, pour que nous allions un jour au Japon, c'est ce qui nous inciterait à l'action. Le prix [de la MCR] ne couvre pas tout, mais il en paie une grosse partie. Je ne serais probablement jamais arrivée au point de dépenser autant d'argent. C'est le moment de prendre le taureau par les cornes et d'y aller, maintenant que j'ai eu cette délicieuse surprise. »

M^{me} Harrison aime explorer différentes cultures et le Japon la fascine, parce que c'est un pays magnifique avec une histoire prodigieuse.



Shawn McCord, de belairdirect, se joint à Janet Harrison, gagnante de la Méga campagne de recrutement, pour une photo de félicitations. M^{me} Harrison ira au Japon avec son mari, en partie grâce à son prix d'un bon de voyage de 10 000 \$ de Collette et de 5 000 \$ d'argent de poche de belairdirect.

« J'aime aller dans des endroits qui sont différents du lieu où nous vivons », explique M^{me} Harrison. « Je ne suis pas mordue des sushis, mais mon mari l'est tellement que ce sera un attrait pour lui. Et j'ai déjà voyagé avec Collette, en Nouvelle-Zélande et lors d'un autre voyage en Australie, et j'ai eu de bonnes expériences avec eux. Je sais que ce sera formidable. »

M^{me} Harrison a également eu de bonnes expériences avec l'assurance voyage MEDOC (qui sera rebaptisée assurance voyage belairdirect le 1^{er} juillet), un avantage exclusif de l'adhésion à Retraités fédéraux. Elle se souvient d'avoir réservé un voyage en Italie et de s'être blessée au dos juste avant le départ.

« Comme je ne pouvais pas m'asseoir et que je faisais face à un vol de cinq heures, nous avons dû annuler. MEDOC m'a beaucoup aidée par rapport au coût. »

Le cadeau du voyage

Gilles Cantin, de Sainte-Anne-des-Plaines, une ville située à environ 40 kilomètres au nord de Montréal, a également remporté un grand prix, soit un bon de voyage de 10 000 \$, offert par

Collette, et 5 000 \$ d'argent de poche, offerts par l'assurance belairdirect. Mais comme M. Cantin ne peut plus voyager, il a généreusement remis le prix à son fils et à sa belle-fille, Philippe Cantin et Caroline Levesque.

« J'ai regardé le site de Collette et j'ai trouvé quelques voyages », explique Philippe. « Nous songeons à l'Italie pour mai 2026 et nous allons probablement y aller avec quelques amis. Nous pensions au mois de mai de cette année, mais c'est trop serré. »

Philippe est également membre de Retraités fédéraux, ayant récemment pris sa retraite du Service correctionnel du Canada (SCC). « Je suis un agent des services correctionnels de troisième génération », a-t-il dit, ajoutant que son père et son grand-père paternel travaillaient tous deux dans cette profession. « Ce fut une bonne carrière pendant 29 ans. »

M^{me} Levesque travaille également pour le SCC et prendra sa retraite dans trois ans.

La meilleure recruteuse

Une fois de plus, Joanne Morrissey, de la minuscule communauté de Bay Roberts, à Terre-Neuve-et-Labrador, a remporté le

Autres gagnants de la MCR

Carte de crédit prépayée de 500 \$

David K. K. Ho, Richmond Hill (Ont.)

Jane Tassielli, Kingston (Ont.)

Commanditaire : Retraités fédéraux

Carte de crédit prépayée de 250 \$

Marielle Mailloux, Montréal (Qc)

Commanditaire : HearingLife

Carte de crédit prépayée de 250 \$

Carole T. Painter, Ottawa (Ont.)

Douglas McLaughlin, Brentwood Bay (C.-B.)

Commanditaire : Retraités fédéraux

Prix du meilleur recruteur. Cette année, il s'agit d'une carte de crédit prépayée de 1 000 \$, offerte par Arbor Memorial. M^{me} Morrissey n'en a pas fini avec le recrutement, car sa région compte environ 6 000 membres potentiels et sa section ne compte que 2 300 membres.

« C'est la première fois que je reçois 1 000 \$ », dit-elle, ajoutant qu'elle n'a pas décidé ce qu'elle en fera, mais qu'elle les donnera probablement à ses enfants. « J'ai deux enfants, mon mari a eu cinq enfants et nous avons 12 petits-enfants, donc les gens à qui donner ne manquent pas. Une année, j'ai utilisé [le prix] pour payer mes bagages supplémentaires alors que j'apportais beaucoup de choses à Cuba pour en faire don. »

De l'avis de M^{me} Morrissey, ses collègues de Retraités fédéraux ne travaillent pas assez fort pour recruter.

« Je le fais à cause du défi, mais pas pour obtenir le prix », dit-elle. « Je me donne un défi. Si je fais 17 références, je devrai en obtenir 18 l'année suivante. J'y travaille. » Elle contacte les gens qu'elle connaît. « Si je sais qu'ils sont admissibles et qu'ils n'ont pas adhéré, je leur téléphone, je fais un suivi par courriel et je leur envoie un dépliant.



Joanne Morissey

Et puis je continue à faire des suivis jusqu'à ce qu'ils deviennent membres. Certaines personnes avec qui j'ai travaillé à Service Canada n'ont pas adhéré, mais je continue à les contacter et, chaque année, j'en convertis une ou deux. Il en reste encore quatre, je pense, qui ne sont pas membres. Ces personnes qui n'ont pas adhéré étaient toutes des leaders syndicaux lorsqu'elles travaillaient. »

Elle dit avoir mentionné le fait que le gouvernement fédéral a transféré une partie du surplus des régimes de retraite fédéraux aux recettes générales. « C'était un bon point à faire valoir dans mon boniment. « Ça provoquait la colère des gens », signale-t-elle.

Parlons du prétrirage

Deirdre Keane est devenue membre de Retraités fédéraux lorsqu'elle cherchait une assurance voyage pour faire un grand voyage en Afrique en 2026, pour célébrer ses 65 ans et les 70 ans de son mari. Au cours de ses recherches, la résidente d'Ottawa a découvert à quel point l'assurance voyage peut coûter cher lorsqu'on avance en âge. Ensuite, elle s'est souvenue d'avoir entendu parler de MEDOC et s'est renseignée.

« J'ai lu tous les avantages d'une adhésion et j'ai réalisé que son coût était insignifiant », explique



Deirdre Keane

M^{me} Keane. « Nous voyageons au moins trois fois l'an, et on ajoute une assurance complémentaire si vous tombez malade en voyageant, alors je suis devenue membre. Et puis j'ai un groupe d'amis à la retraite, nous en discutons et ils ont décidé d'adhérer, eux aussi. Je ne connaissais même pas l'existence de la campagne de recrutement ou des prix. »

Lors de l'appel informant M^{me} Keane qu'elle avait gagné un prix d'une carte de crédit prépayée de 1 000 \$, offerte par Avantages IRIS, elle s'est dite agréablement surprise.

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle a fait de son prix, elle dit l'avoir consacré à une journée de spa très luxueuse pour son mari, elle-même et sa fille.

« Ma fille est agente du service extérieur. Elle travaille au Liban, et elle est revenue chez elle au début de décembre après y avoir vécu pendant cette période très tumultueuse. Ce fut très dur pour elle, et pour nous aussi. Nous sommes donc tous les trois allés au Nordik Spa Village à Chelsea, au Québec, et nous avons tout dépensé. Le prix nous a permis de payer les frais d'admission, des massages, des massages de tête, des mimosas et un succulent dîner. Ce fut bien agréable d'utiliser cette carte et de la dépenser pour cela. » ■

Jennifer Campbell est la rédactrice en chef de Sage.

Renouvelez votre adhésion

1. Lorsque votre cotisation est versée au moyen de retenues de cotisation à la source (RCS) sur votre chèque de pension mensuel, votre adhésion est renouvelée automatiquement.
2. Pour les membres qui paient avec une carte de crédit ou un chèque, nous envoyons une lettre les avisant qu'il est temps de renouveler leur adhésion.

Pour payer par carte de crédit :

Connectez-vous à retraitesfederaux.ca

Pour payer par chèque :

Envoyez un chèque libellé à l'ordre de l'Association nationale des retraités fédéraux, à :

Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford
Ottawa ON K1J 1H9

Pour obtenir de l'aide ou pour payer par RCS, n'hésitez pas à communiquer avec notre équipe des services aux membres au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300, ou, à Ottawa, au 613-745-2559.

Cotisations en 2025

	Année	Mois
Individuelle	57,24 \$	4,77 \$
Double	74,40 \$	6,20 \$

Comment adhérer :

1. Allez sur retraitesfederaux.ca et cliquez sur le menu « Devenir membre ».
2. Appelez l'équipe des services aux membres en composant le numéro sans frais 1-855-304-4700 poste 300, ou, à Ottawa, le 613-745-2559.

Communiquez avec nous

Avez-vous récemment déménagé ou changé de courriel? Veuillez nous faire part de vos coordonnées les plus à jour, par courriel à service@retraitesfederaux.ca, ou par téléphone à l'équipe des services aux membres, au numéro sans frais **1-855-304-4700, poste 300**, ou, à Ottawa, au **613-745-2559**.

Nous serons heureux de vous servir.



Pour montrer votre soutien, il vous suffit de découper l'affiche et de l'apposer là où tout le monde la verra.

JOUONS DES JEUX CANADA

C'est payant d'être membre!

Les membres de Retraités fédéraux peuvent profiter de rabais exclusifs sur l'assurance auto et habitation, ainsi que des couvertures bonifiées.



belairdirect.
assurances auto et habitation

Certaines conditions, exigences d'admissibilité, restrictions et exclusions s'appliquent à toutes les offres. Visitez belairdirect.com pour plus de détails. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Nous offrons les assurances habitation et automobile en Alberta, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard, et l'assurance habitation seulement en Colombie-Britannique. © Compagnie d'assurance Belair inc. Tous droits réservés. 2025